



**FANTASTIC
MR. FOX**



Distribution
TWENTIETH CENTURY FOX
241 boulevard Pereire
75017 PARIS
Tél. 01 58 05 57 00

Presse
MOONFLEET
Jérôme Jouneaux & Isabelle Duvoisin
10, rue d'Aumale - 75009 PARIS
Tél. 01 53 20 01 20

TWENTIETH CENTURY FOX
présente

En association avec Indian Paintbrush
et Regency Enterprises
Un film American Empirical

FANTASTIC MR. FOX

Un film de **Wes Anderson**
D'après le livre de Roald Dahl « Fantastique Maître Renard »
Publié aux Editions Gallimard Jeunesse

Avec les voix originales de :
George Clooney
Meryl Streep
Bill Murray
Jason Schwartzman
Owen Wilson

Et avec les voix françaises de :
Mathieu Amalric et Isabelle Huppert

Sortie le 17 février 2010
Durée : 1 h 28

Matériel disponible sur : www.foxpresse.fr
www.fantasticmrfox-lefilm.com



L'HISTOIRE

Mr Fox est le plus rusé des voleurs de poules. Une fois marié, son épouse Felicity lui demande de mettre fin à ses activités incompatibles avec la vie d'un honorable père de famille.

La mort dans l'âme, il se fait alors engager comme éditorialiste dans un journal local où il s'ennuie terriblement.

Quand son fils Ash a 12 ans, Mr Fox part s'installer en famille à la campagne à proximité d'élevages de volailles détenus par trois ignobles fermiers : le gros Boggis, Bunce le petit et Bean le maigre.

La tentation est trop forte : Mr Fox reprend ses anciennes activités et s'attire les foudres des trois fermiers. Il doit appeler à la rescousse tous les animaux de la région pour protéger sa famille et son territoire.





NOTES DE PRODUCTION

FANTASTIC MR. FOX est le premier film d'animation de Wes Anderson. Réalisé en animation image par image, le film est tiré de « Fantastique Maître Renard », un classique de la littérature jeunesse de l'auteur Roald Dahl, à qui l'on doit également « Charlie et la Chocolaterie » et « James et la Grosse Pêche. »



UN CHEF-D'ŒUVRE RUSÉ

Wes Anderson a lu pour la première fois Fantastic Mr. Fox quand il était enfant, à Houston, au Texas : « Cette histoire m'a fasciné. Non seulement c'était le premier Roald Dahl que je lisais mais en plus, ça a été mon premier livre, le tout premier que j'ai possédé ! J'ai adoré le personnage de Mr Fox, cet animal à la fois héroïque et un peu vaniteux. J'ai aussi beaucoup aimé les terriers et les galeries. Mes frères et moi rêvions d'aller sous terre, de creuser des tunnels et de construire des forts. »

Roald Dahl est mort en 1990 mais son œuvre reste toujours aussi influente et populaire, et

beaucoup de ses livres ont été adaptés sur le grand écran, dont *Charlie et la chocolaterie* (adapté en 1972, et en 2005 avec Johnny Depp et Freddie Highmore dans les rôles de Willy Wonka et Charlie Bucket), *James et la grosse pêche*, *Matilda* et *Sacrées sorcières*. Plusieurs autres projets sont à des stades de développement divers.

Pour poser une option sur les droits d'adaptation de Fantastic Mr. Fox, Wes Anderson s'est adressé à la veuve de Roald Dahl, Felicity « Liccy » Dahl, qui s'occupe de la propriété littéraire de l'auteur.

Felicity Dahl : « Mon agent à Los Angeles m'a appelée il y a neuf ans pour me dire qu'un certain Wes Anderson l'avait contacté parce qu'il voulait adapter en film Fantastic Mr. Fox. Wes venait de faire RUSHMORE et BOTTLE ROCKET, mais je n'avais jamais entendu parler de lui. J'ai regardé ses deux films et j'ai trouvé qu'il avait beaucoup de talent malgré son jeune âge. Nous nous sommes rencontrés trois ans plus tard à New York. Il m'a invitée à déjeuner dans un restaurant très chic. Il m'attendait. Il était en train de travailler sur son nouveau projet, LA FAMILLE TENENBAUM, nous avons beaucoup discuté, et je me suis dit que ce garçon semblait avoir toutes les qualités requises pour faire ce film. De plus il ressemblait à Mr Fox, très bien habillé et impeccable. »

Avant d'écrire le scénario, Wes Anderson a visité Gipsy House, la propriété familiale

de Roald Dahl à Great Missenden dans le Buckinghamshire, en Angleterre. C'est là que l'auteur a écrit toutes ses histoires, dans une cabane au fond du jardin.

Felicity Dahl : « Wes est venu à Gipsy House et nous avons discuté toute la journée en marchant sous un ciel maussade dans les collines, les vallées et les bois. C'est un excellent souvenir. »

Wes Anderson : « Je suis allé à Gipsy House en mars, il avait beaucoup plu et il y avait de la boue partout. Liccy m'a prêté une paire de bottes en caoutchouc, un vieux chapeau de pêche de Roald Dahl, et elle m'a emmené faire le tour de la propriété. Au bout d'un sentier de renard, il y a un hêtre gigantesque que j'ai tout de suite identifié comme étant celui du livre. Il y a aussi une roulotte de gitan sous un arbre que j'avais déjà vue sur de vieilles photographies poussiéreuses, et une pierre à moitié enterrée au bord de l'allée avec le mot « gipsy » gravé dessus. Liccy m'a montré la célèbre cabane où son mari écrivait. Le soir, elle m'a laissé examiner les manuscrits de Roald Dahl. Un archiviste m'a fait me laver les mains deux fois avec un savon spécial et m'a demandé de fermer tous les rideaux et de verrouiller la porte quand j'aurais fini. J'étais seul avec des dizaines de brouillons écrits à la main. Il y avait plein de dessins de Roald Dahl dans les marges, et cela m'a permis de comprendre comment il créait ses histoires. »





J'avais le sentiment qu'il était avec moi, et qu'il regardait par-dessus mon épaule. »
Durant sa visite, Wes Anderson a demandé à Felicity Dahl s'il pouvait séjourner à Gipsy House avec Noah Baumbach (LA VIE AQUATIQUE, LES BERKMAN SE SÉPARENT) pour écrire le scénario.

Felicity Dahl : « Il m'a expliqué qu'ici il sentait bien mieux l'atmosphère de cette histoire. Quelques mois plus tard Wes et Noah se sont installés dans les chambres d'amis de l'annexe. Ils ont écrit le scénario à l'étage dans une des chambres, et pendant les deux semaines où ils sont restés, nous les avons nourris royalement. Nous avons passé de très bons moments ensemble. Puis ils sont partis, et m'ont envoyé une copie du scénario quand il a été complètement achevé. »

La productrice Allison Abbate : « Wes s'est senti très inspiré par Gipsy House. Si un jour vous allez là-bas, vous verrez que c'est un lieu très évocateur. Tous les manuscrits de Roald Dahl, sa cabane d'écriture et la campagne environnante ont beaucoup contribué à créer sa vision du film. Il y a plein de petits détails amusants dans le film qui lui ont été directement inspirés par cette maison et la campagne alentour. »

Felicity Dahl : « Wes a beaucoup été influencé par Gipsy House. Je crois qu'ici il s'est senti proche de Roald. Tous les manuscrits des livres

de Roald sont dans les archives du musée au village, Wes a donc pu lire les premières versions de Fantastic Mr. Fox et consulter le superbe carnet que Roald a illustré lui-même; il a vu les dessins des renards qui poussent des chariots dans les allées d'un supermarché, et toutes ces choses l'ont beaucoup ému. »

Wes Anderson : « Roald Dahl était un homme très intéressant, une âme très riche. Nous avons écrit le scénario dans sa maison, et beaucoup de détails de sa vie se sont glissés dans notre histoire et dans le personnage de Mr Fox. Dahl a probablement écrit ce personnage comme une version animale de lui-même, et sans jamais réellement l'avoir formulé, nous avons fait la même chose intuitivement en écrivant le scénario. »

Felicity Dahl : « Je pense que Roald aurait aimé se voir en Mr Fox. Il adorait aider les gens, en particulier les opprimés, parce qu'il détestait l'injustice et parce que notre famille a subi plusieurs tragédies médicales. Il aurait adoré être Mr Fox, et d'une certaine façon il l'était. »

Inévitablement, l'adaptation de ce roman court pour enfants a exigé quelques changements. **Wes Anderson :** « Il ne se passe pas suffisamment de choses dans le roman pour faire un film, nous savions donc que nous allions devoir développer l'histoire.

Nous avons essayé d'imaginer ce que Roald Dahl aurait pu ajouter à sa propre histoire sans le copier mais en ajoutant un peu de notre personnalité. »

Tout en conservant le cœur de l'histoire, Wes Anderson et Noah Baumbach l'ont développée en créant de nouvelles scènes, mais aussi de nouveaux personnages.

Allison Abbate : « Leur adaptation et les nouveaux personnages restent très fidèles à l'histoire originale. Tout reste dans le ton et l'esprit du roman de Roald Dahl. »

Le producteur Jeremy Dawson : « Ce n'est pas une simple adaptation trait pour trait, c'est une adaptation imaginée par un autre auteur. Ceci dit, presque toutes les répliques des personnages du roman sont dans le film. Nous avons même essayé d'utiliser les titres des chapitres du livre, comme : « Mr Fox a un plan ». »

Felicity Dahl : « Roald aurait approuvé tout ce que Wes et Noah ont écrit pour faire de cette histoire un film. C'est dommage que Wes n'ait jamais rencontré Roald parce que je suis sûre qu'ils se seraient très bien entendus. »

Dans FANTASTIC MR. FOX, George Clooney prête sa voix à Mr Fox, un ancien voleur de poules reconverti en journaliste qui, contre l'avis de son avocat, Blaireau (Bill Murray), fait emménager sa famille dans un hêtre hors

de prix qui se trouve à côté de trois fermes appartenant aux fermiers Boggis, Bunce et Bean.

Allison Abbate : « Cela ressemble à une décision trop orgueilleuse prise en pleine crise de la cinquantaine. C'est dangereux et au-dessus de ses moyens. »

Inévitablement, la vie si près des fermes est trop tentante pour que Mr Fox puisse résister à ses vieux démons. Reprenant ses vieilles habitudes, il s'introduit dans les trois fermes avec son ami opossum, Kylie, et son neveu sportif, Kristofferson, pour y voler des poules, des oies, des dindes et du cidre, et s'attire les foudres des fermiers qui jurent de se débarrasser de lui par tous les moyens.

Dans l'histoire de Roald Dahl, Mr Fox a quatre enfants. **Wes Anderson :** « Le livre parle très peu de ses enfants, on ne connaît même pas leurs noms. »

Avec Noah Baumbach, Wes Anderson a décidé de réduire le nombre d'enfants à un, mais de développer le personnage en lui donnant un passé et un rôle important dans l'histoire. Désormais, Mr Fox a un fils nommé Ash, un jeune renardeau solitaire et obsédé par les bandes dessinées qui ne s'entend pas très bien avec son père.

L'ami et collaborateur de longue date de Wes Anderson, Jason Schwartzman prête sa voix

à Ash : « Ash se cherche, et il a besoin de l'amour et du soutien de son père. Il veut être un grand athlète comme son père et être aussi intelligent que lui. Il veut être reconnu. Dans cette histoire, mon personnage doit réussir à s'accepter tel qu'il est, et c'est le thème principal du film : s'accepter tel que l'on est. Vos différences font de vous quelqu'un de spécial, et grâce à sa petite taille et à ses différences, Ash va sauver des vies. »

Allison Abbate : « Comme les précédents films de Wes Anderson, FANTASTIC MR. FOX raconte l'histoire d'une famille à problèmes. A travers l'histoire et la façon dont elle se déroule, la composition des plans et le rythme, on retrouve dans ce film tout l'univers de Wes Anderson. »

Jason Schwartzman : « Ce que j'aime dans FANTASTIC MR. FOX, c'est que bien que ce soit un film d'animation, Wes n'a changé ni sa façon de raconter une histoire ni celle de réaliser un film. Il s'est juste approprié le genre pour raconter sa propre histoire et faire un nouveau Wes Anderson. »

Un des principaux ajouts de Wes Anderson est le whack-bat, un sport complètement nouveau pratiqué par Ash et son cousin, qui mélange le cricket, le rounders (un sport collectif britannique apparenté au baseball) et le baseball.

Jeremy Dawson : « Les gens vont adorer les renardeaux. Nous voulions développer et enrichir ces personnages et ajouter quelques scènes dans lesquelles ils ne sont pas avec la famille, et Wes a eu l'idée du whack-bat. Il a d'abord écrit la scène, et après il a imaginé comment on jouait à ce jeu. »

Les règles de ce sport sont expliquées par l'entraîneur d'Ash, Coach Skip, un furet interprété par le vieil ami et collaborateur régulier de Wes Anderson, Owen Wilson (BOTTLE ROCKET, LA FAMILLE TENENBAUM, LA VIE AQUATIQUE, A BORD DU DARJEELING LIMITED).



UNE CERTAINE VISION DE LA TRADITION

Depuis THE HUMPTY DUMPTY CIRCUS d'Albert E. Smith et J. Stuart Blackton en 1898, l'animation en stop-motion, ou animation en volume ou image par image, est une des plus vieilles formes d'effets spéciaux, et cette technique méticuleuse et laborieuse n'a pas beaucoup changé depuis son invention il y a plus d'un siècle. Elle consiste à manipuler, image après image, un objet en trois dimensions – une marionnette, un mannequin, un modèle réduit ou même un acteur – pour donner l'illusion qu'il bouge. Entre chaque image, l'objet est légèrement déplacé, et le défilement rapide des images crée l'impression de mouvement. La plupart des pellicules de cinéma défilant au rythme de 24 images par seconde, le corps, la tête, les bras, les jambes, les mains, les doigts, les yeux, les oreilles et la bouche des personnages doivent être bougés de quelques dixièmes de millimètres à chaque image, de façon à ce que leurs mouvements paraissent naturels quand le film est projeté en vitesse normale. En 2004, Wes Anderson avait introduit dans son film LA VIE AQUATIQUE plusieurs séquences animées image par image réalisées par Henry Selick (CORALINE).

Wes Anderson : « J'ai toujours aimé l'animation image par image, et ce que j'aime le plus dans les films réalisés avec cette technique, ce sont les marionnettes qui ont une fourrure. »

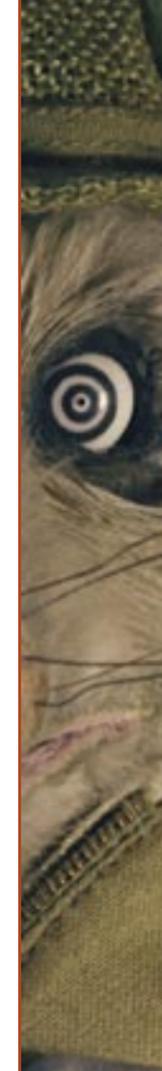
Le producteur Jeremy Dawson : « Une des choses que Wes apprécie dans l'animation en stop-motion, c'est la magie qui s'en dégage. Il aime le fait que ce soit fait à la main, le côté artisanal. Ce n'est pas un grand fan des images créées par ordinateur parce qu'il aime faire les choses lui-même. L'animation image par image permet de jouer avec les textures et de fabriquer de petits objets, et tous les films de Wes sont conçus et réalisés avec un soin du détail absolument remarquable. C'est une technique qui lui convient parfaitement. »

Depuis le premier KING KONG en 1933 jusqu'à la première trilogie STAR WARS de George Lucas, cet art très minutieux a été à l'origine de nombreux grands moments du cinéma, notamment grâce à ses premiers défenseurs, Willis O'Brien (KING KONG, MONSIEUR JOE) et son jeune protégé Ray Harryhausen (JASON ET LES ARGONAUTES, LE SEPTIÈME VOYAGE DE SINBAD), dont les noms sont devenus synonymes d'animation image par image.

Bien que cette technique ait fait partie de la batterie d'effets spéciaux de Hollywood

jusqu'au début des années 90, l'avènement de l'imagerie numérique a réduit son utilisation aux téléfilms, aux publicités, aux courts métrages et aux clips vidéo. En 1993, Tim Burton créa toutefois la surprise avec L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK, qui fut suivi par JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE, l'adaptation du roman de Roald Dahl réalisée par Henry Selick, CHICKEN RUN et WALLACE ET GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU de Nick Park, LES NOCES FUNÈBRES de Tim Burton, et récemment CORALINE d'Henry Selick.

Si les principes de base de cette technique sont restés les mêmes cent ans plus tard, les progrès réalisés dans le domaine des marionnettes, l'utilisation de caméras ou d'appareils photo numériques au lieu de caméras à pellicule argentique, ainsi que l'apparition des ordinateurs et du retour vidéo, et la possibilité de supprimer en postproduction les supports, les câbles et les installations qui tiennent en place les marionnettes dans des plans qui auraient été impossibles autrefois, ont beaucoup amélioré la qualité des films d'animation image par image. Mais avec FANTASTIC MR. FOX, Wes Anderson voulait revenir à une forme d'animation moins parfaite et plus artisanale semblable à celle des vieux classiques du cinéma.





Wes Anderson : « J'adore l'aspect de la fourrure de King Kong dans le film original. Comme les animateurs manipulaient la marionnette à chaque image, les poils n'arrêtaient pas de bouger, et c'est une des choses qui donnent à l'animation de cette époque toute sa magie. Dans le film de Jean Cocteau LA BELLE ET LA BÊTE, on voit comment sont faits les effets spéciaux, on comprend que les bras qui tiennent les chandeliers appartiennent à des personnes qui sont derrière le mur. On perçoit aussi que le film est tourné à l'envers, ce qui a des incidences sur la lumière. Les effets spéciaux de ce genre, ceux dont on comprend comment ils sont faits, sont ceux qui m'ont toujours fasciné le plus. »

Wes Anderson s'est beaucoup inspiré du film de 1941 du pionnier russe de l'animation en volume Ladislav Starevitch, LE ROMAN DE RENARD, dont les marionnettes ont été fabriquées avec de vraies peaux d'animaux, et qui possède l'aspect « fait main » qu'il recherchait, ainsi qu'une fluidité d'animation un peu brute et irrégulière. Le directeur de l'animation Mark Gustafson note : « Wes ne voulait pas d'une animation lisse et parfaite. Il voulait faire ressentir aux spectateurs la matérialité des marionnettes et des décors, et leur faire comprendre comment est fait le film. Personne ne fera l'erreur de penser que c'est un film en images de synthèse. »

TOUTES LES VOIX D'UN UNIVERS

Bien que le scénario de Wes Anderson et Noah Baumbach ait conservé le décor de campagne anglaise du roman et ses fermiers britanniques, tous les personnages animaux du film sont interprétés par des acteurs américains. Allison Abbate : « Les animaux ont un accent américain et les humains un accent anglais. Personne ne sait quel accent pourrait avoir un animal s'il pouvait parler, mais le fait d'avoir George Clooney dans le rôle de Mr Fox nous a obligés, d'une certaine façon, à prendre d'autres acteurs américains pour conserver une certaine cohérence. »

Pour jouer cette canaille rusée et malicieuse de Mr Fox, Wes Anderson n'a pensé qu'à une seule personne : George Clooney.

Wes Anderson : « George me semblait être le meilleur choix possible pour ce rôle parce que nous allions avoir besoin d'un héros, et je pense qu'il en est un. Je voulais travailler avec lui depuis longtemps, nous lui avons donc envoyé le scénario, et il a accepté. »

Allison Abbate : « George est né pour jouer ce rôle. Il est le mélange parfait entre Cary Grant et Clark Gable. Il a la même élégance nonchalante et distinguée que Cary Grant, et un côté animal très sexy. On n'a aucun mal à croire qu'il est capable de voler des poules. »

Pour interpréter la femme dévouée de Mr Fox, l'artiste et pragmatique Felicity, Wes Anderson a choisi Meryl Streep.

Elle plaisante : « Qui ne rêverait pas d'être Mme George Clooney ? Bien sûr que j'ai accepté ! »

Allison Abbate : « C'était un choix fantastique. Felicity est la voix de la morale dans ce film. Elle peut être forte, elle peut être drôle, et c'est une très bonne épouse qui se tient aux côtés de son mari dans la tourmente. Il y a beaucoup d'amour entre elle et Mr Fox. Elle l'aide à rester honnête. »

Bill Murray, qui prête sa voix à Blaireau, l'avocat de Mr Fox, remarque : « C'est la seule personne à qui il ne peut pas mentir. Elle le connaît si bien qu'elle sait tout de suite s'il dit vrai ou pas. C'est comme une sorte de pouvoir magique. »

Bill Murray, qui avait déjà travaillé sous la direction de Wes Anderson dans RUSHMORE, LA FAMILLE TENENBAUM et LA VIE AQUATIQUE, a voulu donner à son personnage un accent du Wisconsin. Il raconte : « Le blaireau est la mascotte de l'université du Wisconsin et on surnomme cet Etat « The Badger State » (l'Etat des Blaireaux, en référence aux prospecteurs miniers des années 1820 qui se protégeaient des rigueurs de l'hiver dans des sortes de terriers). Je me suis entraîné à parler avec l'accent de cet Etat.



Quand nous avons enregistré les premières scènes, j'étais très content du résultat, mais cela ne plaisait pas à Wes parce qu'il voyait Blaireau comme une sorte d'avocat haut de gamme en costume sur mesure. C'était une vision plutôt amusante et j'ai fini par réaliser qu'elle collait mieux au personnage. »

La productrice Allison Abbate : « Bill Murray a fait quelque chose de très drôle avec ce qui devait être à l'origine un petit rôle. Il a tellement de personnalité qu'il est devenu dès le début un des éléments importants du film. »

Le casting vocal du film est complété par de nombreux acteurs qui avaient déjà travaillé avec Wes Anderson, et qui forment sa troupe non officielle de comédiens, dont Jason Schwartzman dans le rôle d'Ash, Owen Wilson (LA FAMILLE TENENBAUM) dans celui de l'entraîneur Skip, Willem Dafoe (SPIDER-MAN, LA VIE AQUATIQUE) dans celui du méchant Rat, et Brian Cox (RUSHMORE) dans celui d'un journaliste de télévision. Adrien Brody (LE PIANISTE, A BORD DU DARJEELING LIMITED) fait aussi une courte apparition dans le rôle de Rickety la souris, et Wally Wolodarsky, qui joue l'assistant d'Owen Wilson dans A BORD DU DARJEELING LIMITED, prête sa voix à Kylie l'opossum. Même le producteur exécutif Jeremy Dawson interprète un petit rôle.

Allison Abbate : « Wes adore faire jouer ses amis et sa famille. Jeremy joue le fils du Castor, son chef accessoiriste joue la Taupe, et Eric Anderson, le frère cadet de Wes qui a travaillé comme illustrateur sur le film, joue Kristofferson, le cousin d'Ash. »

Pour jouer Franklin Bean, le plus méchant et le plus impitoyable des trois fermiers, Wes Anderson a engagé le célèbre acteur britannique Michael Gambon (HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG MÉLÉ). Bill Murray, qui avait déjà joué avec lui dans LA VIE AQUATIQUE, raconte : « Michael était parfait dans le rôle de Mr Bean. On a l'habitude de le voir dans des rôles de gentils, mais il est aussi capable de jouer des personnages sombres et méchants avec une force très impressionnante. »

Pour la voix du Lapin, Wes Anderson s'est tourné vers le célèbre chef cuisinier Mario Batali.

Allison Abbate : « C'est un petit rôle, mais comme c'est un chef cuisinier, Wes s'est dit qu'il allait le donner à son chef américain préféré. » Jarvis Cocker, le musicien pop et ancien chanteur du groupe Pulp, a prêté sa voix à l'ouvrier de Bean qui joue du banjo, Petey (qui ressemble beaucoup à Jarvis), et chante la chanson « Petey's Song » qui a été écrite par Wes Anderson et Noah Baumbach.

Wes Anderson joue la Belette, l'agent immobilier qui vend à Mr Fox le hêtre au début du film.

En général, les dialogues des films d'animation sont enregistrés en studio à l'avance, avant l'animation. Mais Wes Anderson a choisi une approche plus naturelle pour enregistrer les voix de FANTASTIC MR. FOX. Le réalisateur a passé plusieurs jours dans une ferme du Connecticut avec George Clooney, Bill Murray, Jason Schwartzman et Wally Wolodarsky pour enregistrer les dialogues en « live », comme pour une pièce radiophonique. Si une scène se déroulait dans un champ, toute l'équipe se précipitait dans un champ, poursuivie par le perchiste. Les scènes dans la cave à cidre ont été enregistrées dans une vraie cave, et celles qui se déroulent dans une grange ont bien sûr été enregistrées dans une grange.

Wes Anderson : « Nous avons enregistré les voix d'une façon très inhabituelle et cela a beaucoup plu à George. Je pensais que ce serait amusant de réunir tout le monde et d'enregistrer les voix dans les mêmes conditions que les personnages, c'est-à-dire en pleine campagne. Quand il y avait une scène près d'une rivière, nous allions près d'une rivière, et si nous étions censés être dans un tunnel, nous allions dans un sous-sol. Toutes les scènes ont été enregistrées de cette façon et je dois dire que nous nous sommes bien amusés. »

Jason Schwartzman : « C'était génial d'être tous ensemble et de jouer réellement nos scènes comme nos personnages. Il nous arrivait d'être essoufflés par l'action ou de parler en même temps, ce sont des choses qu'on voit dans les films tournés avec des acteurs, mais jamais dans des films d'animation parce que les dialogues sont enregistrés séparément. Si les renards creusaient un trou, Wes nous demandait de creuser la terre tout en jouant la scène. Cette façon de procéder a rendu les dialogues beaucoup plus vivants et réalistes. »

L'INCROYABLE MONDE DE MR FOX

Dans chacun de ses films, Wes Anderson adopte une approche pragmatique de la direction artistique et du design pour créer un mélange inimitable de costumes délicieusement démodés et de décors très élaborés. FANTASTIC MR. FOX ne fait pas exception.

Allison Abbate : « Wes est un visionnaire, il a toujours une idée très précise de ce qu'il veut voir à l'écran. Il fait très attention aux détails et s'implique dans la création des costumes et du moindre élément de décor. Tout ce qui est dans le film porte sa marque. »

L'apparence d'un des ouvriers de la ferme est par exemple basée sur une peinture à l'huile du XVIIIe siècle qu'il a vue dans un restaurant en Allemagne.

Jeremy Dawson : « Nous étions en route pour Prague quand Wes a aperçu ce tableau au fond du restaurant. Nous avons pris des photos, et nous nous en sommes inspirés pour créer le personnage d'Earl Malloy. Il adore réutiliser des choses qu'il découvre par hasard dans sa vie de tous les jours. Pour la cuisine de Madame Bean, il s'est par exemple inspiré du carrelage d'une boulangerie parisienne qui se trouve près de chez lui, et de la salle à manger du restaurant St John de Smithfield, à Londres. Il essaye d'utiliser dans ses films tout ce qui attire son regard. »



Le chef décorateur Nelson Lowry, qui a travaillé sur le film d'animation image par image LES NOCES FUNÈBRES, note :

« Wes adore s'inspirer de ce qu'il voit chaque jour, et cela a vraiment apporté quelque chose de nouveau et d'intéressant parce que c'est une démarche plutôt rare dans le cinéma en image par image. Dans ce genre de films, puisque tout est possible, on s'inspire rarement de ce qu'on voit au quotidien, en général tout est entièrement inventé. On peut dire bien sûr que quelque part, nous sommes tous influencés par notre environnement, mais Wes en est bien plus conscient et il s'en inspire volontairement. Il est beaucoup plus créatif que la plupart des gens. Il prend un élément par ci, un élément par là, et en assemblant ce qui de l'extérieur peut ressembler à un catalogue désordonné d'influences et de références, il crée des univers qui n'appartiennent qu'à lui. »

Contrairement à beaucoup de chefs décorateurs qui pourraient trouver déconcertant de travailler avec un réalisateur doté d'une vision aussi spécifique, Nelson Lowry a trouvé cette expérience libératrice. Il explique : « En général, les réalisateurs ne savent pas très bien ce qu'ils veulent. Avec Wes c'est tout le contraire. Il sait précisément quelle cuillère il veut voir, et s'il l'ignore, il sait laquelle il ne veut pas voir. »

Nelson Lowry a commencé son travail sur FANTASTIC MR. FOX en étudiant les précédents films de Wes Anderson pour relever des points communs dans les décors et l'aspect visuel en général. Il confie : « Le code visuel de Wes est très difficile à décrypter. J'ai regardé tous ses films en faisant des centaines de captures d'écran que j'ai accrochées sur les murs de mon bureau et étudiées pour trouver des points communs. En dehors du fait que son cadrage est extrêmement important, j'ai remarqué certaines combinaisons de couleurs, de textures et de motifs qui se trouvaient toujours aux mêmes endroits dans l'image. Comprendre cela m'a ensuite permis de relever différents objets ou références disposés selon ce schéma. Il m'a bien fallu trois ou quatre mois pour voir émerger un modèle global, mais c'était amusant. C'était un peu comme un grand puzzle, je devais retrouver toutes les pièces et les placer aux bons endroits. »

Avec une équipe d'une douzaine d'illustrateurs travaillant soit sur les personnages, soit sur les décors, Nelson Lowry s'est mis à créer le monde de FANTASTIC MR. FOX, en commençant par Mr Fox lui-même. Le chef décorateur raconte : « Les décors devaient être faits en fonction du personnage principal pour former un

ensemble cohérent. Nous avons donc fait peu de choses avant d'avoir une idée bien précise de l'apparence de Mr Fox et des fermiers. »

Wes Anderson voulait que les personnages animaux soient plus humains qu'animaux. Il souhaitait les voir marcher debout, porter des vêtements bien coupés, et avoir des proportions humaines.

Nelson Lowry : « Comme il pensait à ses personnages comme à des vrais acteurs humains, il leur a donné une apparence très anthropomorphe. D'une forme animale au départ, Mr Fox a évolué vers des proportions humaines avec des épaules carrées et de longues jambes. »

Mark Waring, superviseur de l'animation : « La première version de Mr Fox que nous avons dessinée et sculptée ressemblait beaucoup à un animal. Il avait les pattes arrière courbées comme un vrai renard et les épaules un peu voûtées. Il s'est redressé progressivement pour devenir de plus en plus humain. »

Une fois de plus, LE ROMAN DE RENARD de Ladislav Starevich a beaucoup influencé l'apparence des personnages animaux. **Nelson Lowry** : « Wes était très inspiré par l'aspect un peu brut et très original des marionnettes de ce film. Elles sont à la fois étranges et très réalistes, et nous avons voulu retrouver la même sensation avec nos personnages.



Ils ont un certain naturalisme ; ils conservent leurs traits animaux tout en étant stylisés, mais pas à la manière de personnages mignons de film pour enfants. Ils sont sophistiqués et plus adultes. Je me suis aussi inspiré de photographies d'animaux en costumes prises durant l'époque victorienne. Des petits chatons en train de prendre le thé et d'autres fantaisies de ce genre. Elles mettent un peu mal à l'aise, mais on ne peut s'empêcher de les trouver fascinantes. On retrouve donc un peu ce sentiment dans l'aspect de nos personnages. »

Les dessins de Félicie Haymoz, une jeune illustratrice belge, ont aidé Nelson Lowry à déterminer l'apparence définitive de Mr Fox et des autres personnages. « Elle n'a qu'une vingtaine d'années, mais son travail a été déterminant. Elle a un style bien à elle que Wes aime beaucoup, et elle est capable de recommencer encore et encore le même dessin pour trouver exactement ce qu'il veut, et d'en faire ensuite quatre ou cinq variations. En tant que réalisateur et concepteur visuel – parce que je pense qu'il est les deux – Wes aime travailler à la carte, nous lui fournissions donc plusieurs versions de chaque dessin pour qu'il puisse choisir celle qui lui plaisait le plus. »

Nelson Lowry a aussi demandé à Donald Chaffin, l'illustrateur de la première édition de *Fantastic Mr. Fox*, de faire partie de l'équipe de conception visuelle du film. « Le livre de Donald Chaffin a beaucoup inspiré Wes quand il était enfant, et ses dessins sont restés gravés dans sa mémoire. »

Une fois le design des personnages terminé, Nelson Lowry a concentré son attention sur les différents environnements du film. Avec la productrice Allison Abbate et le directeur de l'animation Mark Gustafson, le chef décorateur a visité plusieurs fermes d'élevage de poules, de dindes et de pigeons en Angleterre.

Allison Abbate : « Wes ne voulait pas que les fermes de Boggis, Bunce et Bean soient mignonnes et pittoresques, comme dans les contes de fées et les livres d'images. Il voulait des fermes réalistes avec des tôles ondulées, de la rouille, des pièces de machines agricoles et tout un tas de choses qu'on trouve dans les fermes modernes. »

La plus grande source d'inspiration pour l'aspect visuel du film reste toutefois Roald Dahl lui-même, sa propriété à Great Missenden, et la campagne environnante. Bean, qui ressemble à Roald Dahl possède une maison inspirée de la façade de Gipsy

House, avec sa grande porte jaune et ses murs de briques blanchies à la chaux. La cuisine de Gipsy House à quant à elle servi de modèle pour celle de Mr Fox et sa femme. Le bureau de Mr Fox est une réplique miniature parfaite de la cabane d'écriture de Roald Dahl, avec son fauteuil, son mug, et même la boule de papier d'aluminium faite avec de vieux emballages de chocolats Kit Kat.

Nelson Lowry : « C'est un beau clin d'œil d'avoir transposé son bureau et ses objets dans le film, une façon d'entretenir son mythe à l'intérieur même du film. »

Le producteur Jeremy Dawson : « Il y a un peu de Roald Dahl dans Bean, et sa maison ressemble beaucoup à Gipsy House. Nous avons fait cela pour lui rendre hommage, parce que la maison est très belle, et aussi parce que c'était amusant. »

Le hêtre de Mr Fox est aussi inspiré d'un arbre qui se trouvait sur la route de Gipsy House, et qui s'appelait l'Arbre des Sorcières. **Jeremy Dawson :** « Sur la couverture du livre, il y avait un arbre énorme. J'ai dit à Wes que cet arbre existait vraiment et qu'il se trouvait sur le chemin qui mène à Gipsy House, et quand il est allé là-bas, la première chose qu'il a voulu voir a été cet arbre. Il était gigantesque, et malheureusement, ce vieux géant qui avait 150 ans est tombé l'année suivante.

Maintenant, il repose à l'horizontale et son tronc et ses branches sont recouverts de ronces.

C'est triste, mais dans le film il est aussi énorme et majestueux que dans le livre. »

Nelson Lowry : « Quand je suis allé là-bas, j'ai pris un peu d'écorce de cet arbre pour en faire un moulage que j'ai ensuite utilisé pour créer l'écorce du hêtre de Mr Fox. »

Contrairement aux films tournés en prise de vues réelles, tous les éléments d'un film d'animation image par image doivent être entièrement créés. Chaque personnage, chaque décor, chaque accessoire, chaque pièce de costume doit être fabriquée à la main avant qu'une seule image du film puisse être filmée. **Nelson Lowry :** « Depuis les magazines miniatures, jusqu'au mini iMac et au supermarché rempli de nourriture, tout a été entièrement fabriqué. Avec ce genre de film, vous ne pouvez pas aller dans une boutique d'accessoires pour acheter ce dont vous avez besoin. Nous avons donc fabriqué des milliers d'objets et des dizaines de décors différents qui portent tous la marque et le style de Wes. Nous avons fabriqué environ 4000 accessoires et 150 décors. Cela a été un travail énorme. Environ 50 personnes travaillaient dans l'atelier : des charpentiers, des peintres, des mouleurs, des personnes qui faisaient des recherches... Nous avons

filmé presque tous les éléments que nous avons créés, ce qui est plutôt rare, entre autres parce que Wes n'oublie jamais rien. Quand un accessoire n'était pas utilisé ou retiré du film, il nous disait un peu plus tard : « Vous vous rappelez de cette table ou de ce décor, peut-être que nous pourrions l'utiliser ici. »

Le scénario ayant besoin de grands paysages de campagne, les cinéastes ont construit d'immenses décors qui mesuraient parfois jusqu'à 12 mètres de long. **Nelson Lowry :** « Nous avons utilisé différentes tailles de marionnettes. Certaines ne faisaient pas plus d'un centimètre de haut, et grâce à elles nous avons pu construire des décors miniatures qui auraient coûté trop cher à fabriquer grandeur nature. Cela nous a permis de créer des paysages gigantesques, il suffisait de prendre des personnages plus petits. Par exemple, pour une fusillade entre les personnages qui se déroule sur le terrain en dehors de la ferme de Bean, nous avons construit un grand décor qui faisait 7,60 mètres de long sur 5 de profondeur. Tout était à l'échelle 1/2 avec des humains réduits de moitié et des animaux miniatures, et grâce à cela le décor avait l'air de faire 12 mètres de long. Cette astuce nous a permis de faire des décors plus grands, mais la construction des paysages était un véritable défi. »

Le défi était d'autant plus grand que Wes Anderson avait stipulé qu'il ne devait pas y avoir de vert dans le film. **Nelson Lowry :** « La palette de couleurs du film est très restreinte, il n'y a que des jaunes, des jaunes moutarde, des rouges et des beiges. C'était très étrange parce que nous devons représenter un tas de choses qui n'entraient pas dans cette palette de couleurs. Mais nous avons fini par trouver une formule très efficace : tout ce qui aurait dû être vert est beige ou ocre dans le film. Bien sûr, il y a plein d'autres couleurs, mais Wes nous a tellement poussés dans cette voie que le film a un look très automnal. C'est un monde étrange et merveilleux, un monde de livre de contes. Je suis très fier du travail que nous avons réalisé avec mon équipe, les décors sont absolument charmants et leur niveau de détail les rend encore plus agréables à regarder. Ils sont d'une richesse et d'une profondeur incroyables, il y a énormément de choses à voir. Il y a aussi une certaine étrangeté, mais c'est une étrangeté que l'on embrasse et que l'on accepte volontiers, et qui donne au film un charme irrésistible. Wes a créé quelque chose de très original et d'intense. »

MR FOX ET COMPAGNIE

Pour fabriquer les marionnettes des personnages dessinés par Nelson Lowry et son équipe, les cinéastes ont engagé les célèbres créateurs de marionnettes Ian MacKinnon et Peter Saunders qui ont travaillé sur LES NOCES FUNÈBRES, et sur de nombreux téléfilms et publicités. Basés à Manchester, en Angleterre, les deux artistes ont été chargés de créer une série de marionnettes « à la taille héros », qui est l'échelle standard utilisée par les animateurs image par image en raison des nombreux mouvements et expressions du visage qu'elle autorise. D'une taille allant de 5 centimètres (dans le cas de Rikety la souris) à 45 centimètres (le Rat), ces marionnettes ont été sculptées sur des armatures d'acier ou d'aluminium, véritables squelettes mobiles grâce à des articulations à rotules qui permettaient aux animateurs de positionner les personnages comme ils le désiraient.

Lorsque Ian MacKinnon et Peter Saunders ont terminé leur travail, Wes Anderson et les animateurs ont modifié la première série de marionnettes pour peaufiner leur apparence. Certains personnages ont même été entièrement redessinés en se basant sur leur look et leur capacité à être animés. Alors que la plupart des marionnettes de films d'animation en volume sont faites en silicone

ou en pâte à modeler sur une armature articulée, un grand nombre de personnages animaux de FANTASTIC MR. FOX avaient besoin d'être recouverts de fourrure.

Comme les accessoires, toutes les pièces de costume des marionnettes ont été fabriquées selon les instructions données par Wes Anderson. Les costumes en velours et tweed portés par Mr Fox sont directement inspirés des costumes que porte Wes Anderson. **Allison Abbate :** « Son tailleur nous a même donné des échantillons de tissus pour assortir les couleurs. »

La robe de Felicity a demandé plus de temps et de travail. **Allison Abbate :** « Contrairement à la plupart des films d'animation où les vêtements sont une partie intégrante de la marionnette, au même titre qu'un bras ou une jambe, Wes a conçu les costumes des personnages comme s'ils devaient être portés par des acteurs ou des mannequins. La première robe qu'il a conçue pour Felicity ne lui allait pas très bien. Elle était très belle sur le papier, mais elle ne tombait pas bien sur les hanches et sur le haut du corps de la marionnette. Les costumiers qui fabriquaient les costumes des marionnettes ont donc été obligés de travailler comme s'ils habillaient de vrais humains pour trouver une solution. Ce personnage était quand même celui de Meryl Streep, elle avait besoin d'une robe magnifique ! »

Pour le Rat, Wes Anderson voulait un pull rayé tricoté à la main. Cette tâche plutôt facile en temps normal s'est révélée extrêmement difficile puisque le pull devait être tricoté avec des aiguilles à l'échelle du personnage.

Andy Gent : « Avant de pouvoir tricoter ce pull, il a fallu fabriquer les aiguilles ! Nous avons aussi fait un petit badge pour le pull qui a connu plusieurs versions, mais Wes a finalement décidé qu'il voulait un écusson brodé à la main avec des lettres qui faisaient deux millimètres et demi de haut. C'est ce genre de détail qui fait toute la richesse visuelle du film, et cela nous a demandé énormément de travail. »

Quand Wes Anderson et les animateurs ont été satisfaits de l'apparence de leurs marionnettes « taille héros », Andy Gent et son équipe ont fabriqué trois versions supplémentaires de chaque personnage : « échelle 1/2 », « mini » et « micro-mini ». Les versions « micro-mini » mesuraient entre 12 et 20 millimètres de haut.

Allison Abbate : « Les plus petits personnages ont été une véritable révolution pour nous. Grâce à eux, notre monde est devenu bien plus grand que nous aurions pu l'imaginer. »

Andy Gent : « Les marionnettes « micro-mini » nous ont permis de faire des scènes de grande ampleur dans des décors gigantesques que nous n'aurions jamais pu construire en studio. »



Ces petits personnages étaient des répliques miniatures avec des bras et des jambes en fil de fer parce qu'elles étaient trop petites pour avoir des articulations mécaniques, mais la vie qui se dégageait d'elles leur donnait un charme fou. Wes les adorait. »

A l'origine, les versions « mini » et « micro-mini » ont été conçues pour les plans larges, mais très vite, Wes Anderson a décidé de les utiliser de plus en plus, et de plus en plus près de la caméra, ce qui a obligé les cinéastes à fabriquer de nouveaux modèles. Andy Gent raconte : « Les premières marionnettes « mini » et « micro-mini » de Mr Fox avaient un corps qui ressemblait à une boîte en carton, avec une tête très anguleuse et des bras et des jambes en fil de fer. On aurait dit des jouets. Nous les avons testées et elles étaient fantastiques à l'image, mais elles étaient trop éloignées des personnages « taille héros ». Nous avons donc fabriqué deux ou trois autres versions jusqu'à obtenir une miniature qui ressemblait beaucoup plus à Mr Fox, tout en étant visiblement plus petite. Comme c'est une figurine sculptée qui n'a pas de fourrure et qui ne peut pas bouger les yeux ni ouvrir et fermer la bouche, elle a le côté un peu naïf d'un petit soldat de plomb, mais quand on la voit en situation dans les décors, elle a énormément de charme. »



Avec quatre versions de chaque personnage, de nombreux changements de costumes, dont 18 rien que pour Mr Fox, Andy Gent estime que son équipe a fabriqué environ 500 marionnettes, dont 150 en « taille héros », cela n'a pas été une mince affaire, mais nous avons adoré ça.

Durant l'année qu'a duré le tournage, l'équipe d'Andy Gent, qui a compté jusqu'à 25 membres, a aussi réparé et entretenu toutes les marionnettes du film dans un atelier que la production a appelé « l'hôpital des marionnettes ».

Inévitablement, les versions « mini » et « micro-mini » sont celles qui ont subi le plus de dommages. **Andy Gent explique** : « Certaines marionnettes n'ont survécu qu'à un ou deux plans. Les versions « taille héros » ont duré quasiment tout le tournage, et tout ce que nous avons à faire était de remplacer leur peau ou leur fourrure quand elle était déchirée. Certaines marionnettes ont reçu un nouveau visage ou de nouveaux doigts quand les anciens étaient trop abîmés pour être réparés, mais nous avons utilisé les mêmes corps et les mêmes costumes du début à la fin du tournage. »





UN MONDE EN MOUVEMENT

Le tournage de FANTASTIC MR. FOX a commencé le 9 juin 2008 aux studios Three Mills à East London, avec une semaine de retard sur le planning initial, le studio et le quartier alentour ayant été fermés plusieurs jours suite à la découverte d'une bombe non explosée de la Seconde Guerre mondiale dans la rivière toute proche.

Une fois toutes les marionnettes terminées, elles ont été confiées à une équipe internationale de 30 animateurs qui ont passé l'année suivante à les animer sous la direction de Wes Anderson, du directeur de l'animation Mark Gustafson et du superviseur de l'animation Mark Waring.

Pour les animateurs de FANTASTIC MR. FOX, dont beaucoup étaient des vétérans des NOCES FUNÈBRES et de CORALINE, la plus grande difficulté a été les poils qui recouvrent la majorité des marionnettes. **Tristan Oliver**, le directeur de la photographie : « C'est un film à fourrure ! Presque tous les personnages en ont. Cela a créé toute une variété de nouveaux problèmes parce qu'on ne peut pas éviter de déplacer des poils en manipulant les marionnettes. Quand on passe le film en vitesse normale, la fourrure n'arrête pas d'onduler et de bouger. »

Ce mouvement incessant est appelé « bouillonnement » par les animateurs.

S'inspirant de films tels que PIERRE ET LE LOUP, LE ROMAN DE RENARD et le premier KING KONG, Wes Anderson a préféré profiter de cet effet plutôt que de perdre un temps fou à essayer de le supprimer. Il raconte : « Je me souviens avoir adoré la façon dont la fourrure de King Kong bougeait dans le film original. Les poils semblaient onduler d'eux-mêmes, je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours aimé cet effet. »

Plusieurs essais et tâtonnements ont été nécessaires pour trouver la meilleure façon de faire bouger les poils des personnages sans que cela devienne trop distrayant pour l'œil des spectateurs. Mark Waring, le superviseur de l'animation : « En fait, le secret était de faire bouger les poils le moins possible. Nous avons donc évité de les toucher, et nous avons utilisé des piques apéritifs et des petits outils de sculpteur pour toucher aux personnages, ce qui donnait juste ce qu'il fallait de mouvement à la fourrure. Il nous arrivait aussi de souffler dessus ou de l'effleurer. Le département des marionnettes a aussi mis du gel et de la laque sur les fourrures pour essayer de les stabiliser et leur donner le look que nous voulions. »

Le style d'animation un peu brut et saccadé que recherchait Wes Anderson a été plus facile à réaliser que prévu. **Mark Waring** : « Il faut bouger un personnage 24 fois pour avoir une seconde d'animation, mais si vous le faites 12 fois et que vous doublez chaque image, vous avez toujours une seconde d'animation, mais avec 12 images au lieu de 24. Nous avons utilisé ce procédé nommé « twos » dans certaines scènes. Cela donne un style légèrement différent, l'animation est un peu moins lisse. Pour animer Mr Fox, il fallait penser à lui comme à un humain. C'est une sorte d'antihéros. Il est très rusé, mais ce n'est pas un bon père, il ne s'occupe pas très bien de son fils, et il ment à sa femme. Quand vous l'animez, ce sont des choses qu'il faut garder à l'esprit pour essayer d'exprimer ses émotions. Pour faire croire au public qu'il est sournois, il doit se déplacer rapidement, et quand il mange son petit-déjeuner, il devient complètement fou pour montrer qu'il y a encore en lui quelque chose de l'animal sauvage. Ce genre de petit détail est très important, mais comme tous les personnages du film, il se comporte davantage comme un humain que comme un animal. »

Un autre défi majeur relevé par les animateurs a été la volonté de Wes Anderson de ne pas faire cligner des yeux les marionnettes, une décision qui a tout d'abord créé une certaine anxiété.



Andy Gent : « Rien ne vaut les yeux pour donner de la vie à une marionnette. Si votre marionnette doit rester immobile, lui faire cligner les yeux de temps en temps est un excellent moyen de conserver l'attention du public. Le fait de ne pas cligner des yeux change cette dynamique pour des raisons évidentes, et pour contourner ce problème nous avons fabriqué des paires d'yeux spéciales pour les marionnettes « taille héros » que nous avons utilisées dans les gros plans. Nous avons passé beaucoup de temps à peaufiner les iris pour obtenir cette luminosité et cet aspect humide très réaliste. »

Le désir de Wes Anderson de ne pas faire cligner des yeux les personnages était en partie lié à son approche esthétique de FANTASTIC MR. FOX. Contrairement aux films d'animation traditionnels qui utilisent de grands mouvements de caméra et une multitude de gros plans, Wes Anderson a décidé de filmer FANTASTIC MR. FOX comme un film en prise de vues réelles. Les animateurs ont donc étudié ses précédents films pour comprendre sa maîtrise exceptionnelle du cadrage, son goût pour la symétrie et pour les personnages disposés au centre du cadre qui parlent souvent directement à la caméra, son utilisation de longs et lents travellings, et sa

façon de travailler avec ses acteurs.

Le directeur de l'animation Mark Gustafson : « Beaucoup de décisions ont été façonnées par son expérience de réalisateur de films en prise de vues réelles. Il aime faire de longs plans-séquences, et quand il fait un gros plan, il ne doit rien se passer, il ne veut pas voir un clignement d'yeux. C'est un véritable défi parce qu'avec un acteur comme Bill Murray par exemple, il se passe toujours un tas de choses sur le visage, il ne bouge pratiquement pas, mais on sent qu'il se passe quelque chose en lui. Quand vous travaillez avec une marionnette, cette émotion n'est pas là à la base, il faut trouver un moyen de l'insuffler au personnage avant de pouvoir faire un gros plan dessus. Seuls les meilleurs animateurs peuvent rendre possible un gros plan sur une marionnette faite de latex ou de silicone recouvert de fourrure, que vous animez en déplaçant les articulations intérieures du pouce... Quand vous réussissez, le résultat est saisissant. »

Un des travellings du film, qui dure une minute et demie à l'écran, était si compliqué à réaliser qu'il a demandé à Mark Waring plus de trois mois de préparation et neuf semaines de tournage.

Mark Waring raconte : « C'est une scène très complexe avec presque tous les personnages

du film. On voit d'abord la Taupe qui joue du piano, puis la caméra passe sur la table de la mine de silex où ils préparent le banquet. Tous les personnages mettent la table et certains discutent. On passe ensuite dans la cuisine pleine d'activité où le Lapin découpe des aliments en donnant des ordres à ses assistants, puis la caméra glisse jusqu'au Blaireau et à Mr Fox qui discutent en marchant, et arrive devant le bol de punch où Ash, Kristofferson et Agnès discutent pendant 45 secondes en se servant des verres. »

Bien que la scène soit un long plan-séquence, Mark Waring l'a divisée en trois parties. Il note : « C'est le plan le plus long et le plus compliqué du film en termes de personnages, de décors, de placement des personnages dans le décor, de continuité et de dialogues. Nous l'avons commencé fin octobre, et nous avons terminé en février, en s'arrêtant tout de même un peu à Noël. »

Alors que les animateurs du film étaient déjà habitués à travailler avec des marionnettes « taille héros » et « échelle 1/2 », manipuler les versions « micro-mini » a été une tout autre affaire. Pour animer ces minuscules et fragiles marionnettes, les animateurs ont utilisé des pincettes et adopté un état d'esprit différent.

Mark Waring : « Les versions « micro-mini » étaient utilisées pour des plans plus larges, il fallait se concentrer sur l'action et non plus sur les détails. Nous les avons principalement employées dans les grandes scènes d'action et de poursuites parce nous pouvions les fixer sur des supports et même les punaiser. Comme elles avaient des jambes en fil de fer, nous pouvions aussi leur donner des poses exagérées quand les personnages couraient ou faisaient des bonds énormes. A l'origine elles devaient apparaître loin dans le décor, mais Wes les aimait tellement qu'il les a rapprochées de plus en plus dans le cadre, et dans certaines séquences elles ont terminé vraiment très près de la caméra. »

La productrice **Allison Abbate :** « Comme chaque problème devait être résolu de la façon la plus intelligente et la plus traditionnelle qui soit, nous n'avons pas eu à faire de grosses retouches numériques ou de gros effets visuels. Comme nous avons utilisé divers supports pour maintenir les personnages, nous avons utilisé les effets visuels pour supprimer ceux qui étaient visibles à l'image, pas pour truquer les plans. »

Les animateurs ont utilisé des techniques maintes fois éprouvées pour créer les flammes, l'eau et la fumée. L'eau a été fabriquée avec de la cellophane, les flammes ont été faites avec du savon à la glycérine taillé et sculpté, et du coton a été utilisé pour la fumée.

Tristan Oliver, directeur de la photographie : « En temps normal, nous aurions filmé de la vraie fumée et de vraies flammes et nous les aurions incrustées dans l'image. Ce n'est pas un effet visuel, c'est du compositing, mais Wes ne voulait pas utiliser ce procédé. Nous avons aussi utilisé la technique des fantômes de Pepper, un vieux trucage optique de théâtre qui consiste à projeter une image sur une vitre semi-réfléchissante placée entre la caméra et le décor, sur laquelle on peut projeter une image que la caméra voit en même temps que le décor derrière. Cette technique nous a permis d'animer des flammes en dehors du décor et, par le jeu de miroir, de les placer dans des endroits du décor difficilement atteignables. »

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA TRADITION

Bien qu'il ait insisté pour utiliser de vieilles techniques pour filmer FANTASTIC MR. FOX, Wes Anderson n'aurait jamais pu diriger son film 24 heures par jour, et ce depuis n'importe quel endroit, sans la technologie moderne. Il raconte : « Ce genre de film demande des mois et des mois de travail et un soin constant du détail. Il faut prendre des millions de décisions, beaucoup plus qu'avec un film en prise de vues réelles, parce que tout doit être entièrement fabriqué. On ne prend pas des décisions sur la base d'une scène donnée, mais sur celle d'une image ; tout est donc beaucoup plus complexe. Une des difficultés de ce film était de comprendre comment nous allions le faire, et comment nous allions gérer toutes ces informations pour être certains d'obtenir à l'écran ce que nous voulions y voir. 29 équipes travaillaient en même temps sur le film, c'était complètement dingue parce que travailler avec une seule équipe vous prend déjà tout votre temps et votre énergie. Heureusement, nous avons un groupe de personnes fantastiques et nous avons trouvé un moyen efficace de travailler tous ensemble. »

Allison Abbate : « Nous avons conçu un système qui nous permettait d'envoyer à Wes des e-mails, des photos et même des images en direct où qu'il soit dans le monde. Ainsi, il pouvait se concentrer sur une scène sans être distrait par le travail des autres équipes. Il y avait 29 ou 30 « premières équipes », et grâce à ce système elles pouvaient lui donner toutes les informations dont il avait besoin. Cela nous a permis de prendre les bonnes décisions à chaque phase de chaque plan. »

Wes Anderson : « En général, je recevais les rushes entre 23 heures et minuit, et après les avoir regardés je renvoyais par e-mail mes notes sur les différents plans à l'équipe à Londres. Le lendemain matin, ils regardaient les rushes et lisaient mes notes, et ils m'expliquaient par e-mail ou par téléphone ce qu'ils allaient faire dans la journée. Après cela, ils retournaient à leurs décors et se remettaient au travail. Quand une nouvelle scène était prête à être filmée, je recevais un e-mail avec des photos, et je donnais mes instructions sur le placement des personnages, l'objectif de la caméra et les plans qu'il fallait réaliser. Il y avait beaucoup d'échanges pour tout mettre en place et peaufiner les moindres détails. Je disposais aussi d'un logiciel qui me permettait de regarder à travers les caméras de toutes les équipes, je pouvais donc voir en

direct ce qu'elles étaient en train de filmer. C'était très pratique. »

Toutes les scènes ont d'abord été storyboardées par Wes Anderson et un storyboarder, puis transformées en storyboards animés ou animatiques. Ces animatiques sont devenues la base de chaque séquence et ont permis à Wes Anderson, Mark Gustafson et Mark Waring de discuter du cadrage, de la mise en scène et du jeu des personnages avec les animateurs.

Wes Anderson a aussi tourné des vidéos de référence pour chaque séquence que les animateurs ont utilisées en parallèle avec les animatiques. La production a appelé ces vidéos les LAVs (live action videos). **Allison Abbate** explique : « Dans ces vidéos, il donnait ses consignes pour la mise en scène, et jouait aussi la scène telle qu'il voulait la voir. Il expliquait ce dont il avait besoin dans chaque plan, et les jouait une ou deux fois. S'il y avait plusieurs personnages dans la scène, il les jouait tous. Nous pourrions monter une version complète de ce film avec Wes qui joue tous les personnages ! Les vidéos lui permettaient de donner aux animateurs le rythme de la scène, les expressions faciales des personnages, les mouvements de leurs

mains, et quelques remarques sur leurs motivations et leur point de vue. Toutes ces informations ont été très précieuses pour les animateurs, une excellente base de travail. »

Mark Waring : « Les LAVs étaient très importantes pour les animateurs parce que Wes jouait aussi bien qu'il le pouvait tous les changements dans les gestes, l'attitude et la voix des personnages. Parfois c'était très minimaliste, il se plantait devant la caméra et on ne voyait presque aucun mouvement. Il fallait être très attentif pour voir qu'il bougeait les yeux ou légèrement la tête, et c'était tout ce dont il avait besoin pour faire fonctionner un plan. En tant qu'animateurs, nous étions toujours tentés d'ajouter plus de gestes et d'expressions, mais il nous disait toujours : « Non, non, pas d'excès, les personnages doivent rester très minimalistes, comme de vrais acteurs. » C'est une façon plutôt inhabituelle de faire un film d'animation image par image parce que la plupart de ces films ont une expressivité très appuyée. »

Pour aider Wes Anderson, les cinéastes ont demandé à Matt Kitcat et Rupert « Fish » Fishwick de développer un système nommé FishKat. **Matt Kitcat :** « N'importe qui peut se connecter à ce système, même s'il est à l'étranger.



Comme Wes ne pouvait pas être toujours sur place, les animateurs devaient pouvoir le contacter facilement. Par exemple, quand ils voulaient faire approuver le cadrage d'un plan, il leur suffisait de cliquer sur leur image pour l'envoyer à Wes qui pouvait alors la regarder dans son appartement à Paris, ou n'importe où ailleurs. S'il était en postproduction à Londres ou ailleurs, il lui suffisait d'allumer un ordinateur et de se connecter au système. En tout, nous avons enregistré 5229 plans et 621,450 photos. Tous les jours, nous générions 120 gigaoctets de données, et nous avons conservé au total 18,5 téraoctets de données. »

Le résultat est un film d'animation image par image original et différent qui conserve le style et les thèmes des autres films de Wes Anderson. **Allison Abbate** : « Il utilise les mêmes outils, les mêmes tactiques et les mêmes astuces narratives dans ses films en prise de vues réelles. Ce qui est très intéressant, c'est que cela ne s'est encore jamais fait pour un film d'animation. C'est ce qui rend FANTASTIC MR. FOX spécial et encore plus excitant. Contrairement à la plupart des films d'animation qui utilisent les gros plans pour montrer les émotions des personnages, Wes préfère les voir d'un peu plus loin et exprimer

leurs émotions à travers la mise en scène et leur langage corporel. C'est une approche radicalement différente et très intéressante. »

Felicity Dahl conclut : « Quand j'ai vu le film achevé, j'ai pensé que Roald l'aurait adoré. Je pouvais le sentir à côté de moi en train de sourire, et je dois dire que quand je suis sortie de la salle, j'en avais le souffle coupé. J'ai immédiatement envoyé un e-mail à Wes pour lui dire que c'était un chef-d'œuvre. C'est un film magnifique, j'ai adoré son rythme, sa musique, son intelligence et sa beauté. Les personnages et les décors sont tout simplement sublimes. »





LES VOIX ORIGINALES



GEORGE CLOONEY
Mr Fox - Voix VO

George Clooney est acteur, scénariste, producteur et réalisateur. Fils d'un journaliste de télévision, il est très impliqué dans les causes humanitaires.

En 2006, George Clooney a été nommé à trois Oscars : ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénario original (avec Grant Heslov) pour *GOOD NIGHT AND GOOD LUCK*, et celui du meilleur acteur dans un second rôle pour *SYRIANA*, qu'il a finalement obtenu.

Sa prestation dans *SYRIANA* lui a en outre valu un Golden Globe et des citations au SAG Award, au BAFTA Award et au Critic's Choice Award. Il était également producteur exécutif du film, réalisé par Stephen Gaghan.

En 2008, il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award pour

le rôle-titre de *MICHAEL CLAYTON*, écrit et réalisé par Tony Gilroy, dont il était aussi producteur exécutif.

George Clooney est associé avec Grant Heslov au sein de la société de production cinéma et télévision Smokehouse Pictures. Les deux hommes avaient précédemment travaillé ensemble chez Section Eight, société dans laquelle Clooney était associé avec Steven Soderbergh. Section Eight a produit les deux premières réalisations de Clooney, *CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX* et *GOOD NIGHT AND GOOD LUCK*. Parmi les autres productions Section Eight figurent *THE GOOD GERMAN* de Steven Soderbergh, *SYRIANA* de Stephen Gaghan, *OCEAN'S 11*, *OCEAN'S 12*, *OCEAN'S 13* et *FULL FRONTAL* de Steven Soderbergh, et *THE JACKET* de John Maybury. Sous cette bannière ont aussi été produits la comédie noire *BIENVENUE A COLLINWOOD* d'Anthony et Joe Russo, où Clooney tient un petit rôle, le thriller *INSOMNIA* de Christopher Nolan, et *LOIN DU PARADIS* de Todd Haynes.

Section Eight possède également un département télévision. George Clooney y a exercé comme producteur

exécutif et cadreur de « K Street » en 2003, une série de real-time fiction sur une firme de consultants politiques fictive qui interagit avec de vraies figures politiques à Washington, D.C., et il a été en 2005 producteur exécutif et réalisateur de cinq épisodes de « *Unscripted* », une série de télé-réalité.

George Clooney a fait ses débuts de réalisateur en 2002 avec *CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX*, dont il est également l'interprète. Il a remporté le Special Achievement in Film Award du National Board of Review. Il a ensuite réalisé *GOOD NIGHT AND GOOD LUCK* en 2005, dont il était aussi l'un des interprètes et le coscénariste. Il a été récompensé pour ses prestations devant et derrière la caméra. Il a obtenu le Paul Selvin Award de la Writer's Guild of America, le Freedom Award de la Broadcast Film Critic's Association et le David Lean Award du meilleur réalisateur de la British Film Academy. Outre ses deux nominations aux Oscars, le film lui a valu des nominations à trois Golden Globes et deux BAFTA Awards, ainsi qu'un SAG Award, un Independent Spirit Award, deux Critic's Choice Awards et un DGA Award. Il a depuis réalisé, produit et interprété *JEUX DE*

DUPES.

En 2006, il a remporté l'American Cinematheque Award et le Modern Master Award du Santa Barbara Film Festival.

Révéle au public avec son rôle dans la série culte « Urgences », celui du docteur Douglas Ross, George Clooney a obtenu une citation à l'Emmy 1995 du meilleur acteur et une au Golden Globe 1996 dans la même catégorie. Il a également été nommé au Screen Actors Guild Award, au People's Choice Award et a connu un succès constant de 1994 à 1999. En 2009, il a repris son rôle pour un dernier épisode, dans lequel le Dr Ross retrouvait son ancien amour.

George Clooney a été producteur exécutif et interprète de l'émission de télévision « Fail Safe », développée à travers sa société, Maysville Pictures.

« Fail Safe » a été nommée au Golden Globe 2000 du meilleur téléfilm. Lauréat d'un Emmy Award, le téléfilm est tiré du roman éponyme des années 60.

En 2006, George Clooney et son père Nick se sont rendus au Darfour pour réaliser le documentaire « Journey to Darfur ». Il est intervenu pour cette cause auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies.

En 2007, avec Brad Pitt, Matt Damon, Don Cheadle et Jerry Weintraub, il a cofondé Not On Our Watch, un organisme dont la mission est d'éveiller la conscience internationale et d'aider à lutter contre les atrocités commises dans cette région et d'apporter une aide matérielle et juridique aux victimes civiles.

Parmi les nombreuses récompenses qu'il a reçues pour ses actions humanitaires au Darfour, George Clooney a reçu le 2007 Peace Summit Award, qui lui a été remis lors du huitième Sommet mondial des lauréats du Prix Nobel de la Paix à leur réunion annuelle à Rome. Parmi ceux qui ont présidé aux cérémonies figurent Walter Veltroni, le maire de Rome, Lech Walesa, Mikhaïl Gorbatchev et le Dalaï Lama. En 2008, il a été nommé Messenger de la Paix par l'ONU. Il est une des huit personnes choisies pour défendre les efforts de paix des Nations Unies.

On le retrouvera dans THE MEN WHO STARE AT GOATS de Grant Heslov, il sera aussi à l'affiche de UP IN THE AIR de Jason Reitman.



MATHIEU AMALRIC
Mr Fox - Voix VF

Remarqué pour la première fois en 1995 dans LE JOURNAL DU SEDUCTEUR de Danielle DUBROUX, Mathieu AMALRIC fut lauréat du César du meilleur espoir masculin pour le film COMMENT JE ME SUIS DISPUTE... (MA VIE SEXUELLE) d'Arnaud DESPLECHIN l'année suivante.

En 2004, sa prestation dans le film ROIS ET REINE réalisé par ARNAUD DESPLECHIN, son réalisateur fétiche, lui a valu en 2005 le César du meilleur acteur, le Prix Lumière du meilleur acteur ainsi que l'Etoile d'or du premier rôle masculin.

Mathieu AMALRIC reçut à nouveau, en 2008, le César du meilleur acteur, le prix Lumière du meilleur acteur ainsi que l'Etoile d'or du premier rôle masculin pour son interprétation dans le film LE SCAPHANDRE ET LE PAPIILLON de Julian SCHNABEL.

Il a également tourné avec Luc BESSON (Les aventures d'Adèle Blanc-Sec), Steven SPIELBERG (Munich), Jean-François RICHET (L'ennemi public n°1), Marc FORSTER (Quantum of Solace), Ming-Liang TSAI (Visage), Bertrand BONELLO (De la Guerre), Alain RESNAIS (Les Herbes Folles), Claude MILLER (Un secret), Damien ODOUL (L'histoire de Richard O)...

Mathieu AMALRIC est aussi auteur et réalisateur de cinéma : MANGE TA SOUPE, film autobiographique, LE STADE DE WIMBLEDON, LA CHOSE PUBLIQUE, film présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au festival de Cannes en 2003. décembre, il vient d'achever cet automne le tournage du film TOURNEE.



MERYL STREEP
Felicity - Voix VO

Lauréate de l'Oscar de la meilleure actrice pour LE CHOIX DE SOPHIE d'Alan Pakula et de celui de la meilleure actrice dans un second rôle pour KRAMER CONTRE KRAMER, Meryl Streep a été nommée 15 fois. Elle a été couronnée en 2008 par le prestigieux Lifetime Achievement Award décerné par la Lincoln Center Film Society.

Meryl Streep fait ses débuts à l'écran en 1977 dans JULIA de Fred Zinnemann. Elle est citée à l'Oscar dès son second rôle au cinéma, celui d'une jeune ouvrière de Pennsylvanie qui voit sa vie solitaire irrémédiablement marquée par la guerre du Vietnam dans VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino.

Elle joue ensuite l'épouse bisexuelle de Woody Allen dans MANHATTAN. D'autres films lui valent d'être citée à l'Oscar. LA MAITRESSE DU

LIEUTENANT FRANÇAIS de Karel Reisz, LE MYSTÈRE SILKWOOD de Mike Nichols, OUT OF AFRICA de Sydney Pollack, IRONWEED, LA FORCE DU DESTIN d'Hector Babenco, BONS BAISERS D'HOLLYWOOD de Mike Nichols, UN CRI DANS LA NUIT de Fred Schepisi, SUR LA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood, CONTRE-JOUR de Carl Franklin, LA MUSIQUE DE MON CŒUR de Wes Craven, ADAPTATION de Spike Jonze, LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, DOUTE de John Patrick Shanley

En 2003, elle reçoit l'Ours d'argent au Festival de Berlin pour THE HOURS de Stephen Daldry, qu'elle partage avec Nicole Kidman et Julianne Moore, et des citations au SAG Award et au Golden Globe.

Côté théâtre, Meryl Streep s'impose très tôt dans sa carrière comme une actrice de composition hors pair : en 1976, elle joue successivement, dans la même journée, deux personnages différents au Phoenix Theater. Elle est une secrétaire apprêtée dans « A Memory of Two Mondays » d'Arthur Miller puis une souillon dans « 27 Wagons remplis de coton » de Tennessee Williams. Elle remporte pour sa performance l'Outer Critics Circle Award, le Theatre World Award et une citation au Tony Award.

Durant sa première saison à New York, Meryl Streep joue dans sept pièces différentes, dont les productions par le

Shakespeare Festival de « Henry V » et de « Mesure pour mesure ». Elle jouera au cours de sa carrière dans « Secret Service » et « La Cerisaie ». Elle sera la vedette de la comédie musicale de Broadway « Happy End », et remportera un Obie Award pour sa prestation dans la production off-Broadway de « Alice at the Palace ». Elle jouera aussi dans « La Mégère apprivoisée » et « La Mouette ». Elle s'est récemment produite au théâtre dans « Mère Courage » avec le New York Public Theatre, dans une adaptation de Tony Kushner mise en scène par George C. Wolfe.

A la télévision, elle a obtenu un Emmy pour son interprétation d'une femme allemande bouleversée dans la miniserie en huit épisodes « Holocaust » et un pour la miniserie primée « Angels in America », réalisée par Mike Nichols. Elle a remporté un Golden Globe et le Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice. Elle a été citée à l'Emmy pour son travail sur « First Do No Harm », qu'elle a également coproduit avec le réalisateur Jim Abrahams.

En 2004, Meryl Streep a reçu le Lifetime Achievement Award remis par l'American Film Institute. Elle incarnait dernièrement Julia Child dans JULIE & JULIA de Nora Ephron. Elle sera aussi à l'affiche du prochain film de la réalisatrice et scénariste Nancy Meyers, IT'S COMPLICATED.



ISABELLE HUPPERT
Felicity - Voix VF

Lauréate du prix d'interprétation féminine à l'unanimité lors du festival de Cannes pour le film LA PIANISTE de Michael HANEKE, Isabelle HUPPERT avait déjà obtenu cette récompense pour le film VIOLETTE NOZIERE de Claude CHABROL, dont elle fut l'égérie. Sa collaboration avec ce réalisateur et sa formidable prestation dans le film LA CEREMONIE, lui ont permis de recevoir le Prix Lumière de la critique internationale, la coupe Volpi pour la meilleure interprétation féminine ex aequo avec sa partenaire Sandrine Bonnaire au festival de Venise ainsi que le César de la meilleure actrice.

Isabelle HUPPERT a également reçu l'Ours d'Argent au festival de Berlin pour le film 8 FEMMES de François OZON, prix qu'elle a partagé avec les autres actrices du film.

Elle a reçu le Lion d'or spécial de la meilleure actrice et le prix lumière de la critique internationale pour son

interprétation dans le film GABRIELLE de Patrice CHÉREAU.

Son talent fut également récompensé au festival de Moscou pour le film MADAME BOVARY de Claude CHARBROL ainsi qu'au festival de Venise pour le film UNE AFFAIRE DE FEMME de Claude CHABROL.

De nombreux autres films lui ont valu d'être nommée aux césars comme LA DENTELLIÈRE de Claude GORETTA, LOULOU de Maurice PIALAT, COUP DE TORCHON de Bertrand TAVERNIER, L'ECOLE DE LA CHAIR de Benoît JACQUOT, SAINT-CYR de Patricia MAZUY...

Isabelle HUPPERT a été la Présidente du Jury du 62ème Festival de Cannes. Isabelle Huppert est également une femme de théâtre. Elle a travaillé avec de grands metteurs en scène tels que Bob WILSON, Peter ZADEK, Claude REGY, Jacques LASALLE et Eric LACASCADE. Récemment, elle a interprété « Quartett » de Heiner MULLER mis en scène par Bob WILSON au Brooklyn Academy of Music à New York, elle a également été l'interprète du « Dieu du carnage » de Yasmina REZA.



JASON SCHWARTZMAN

Ash

Jason Schwartzman a débuté au cinéma en 1999 dans le rôle de Max Fischer dans la comédie à succès de Wes Anderson RUSHMORE. Il a été nommé au Chicago Film Critics Award du meilleur espoir. Il a retrouvé Wes Anderson sur A BORD DU DARJEELING EXPRESS, dont il était coscénariste et partageait la vedette avec Adrien Brody et Owen Wilson, et pour le court métrage «Hotel Chevalier» avec Natalie Portman.

Il a joué dans plusieurs autres longs métrages : SIMONE, écrit, produit et réalisé par Andrew Niccol, SLACKERS de Dewey Nicks, C.Q. de Roman Coppola, SPUN de Jonas Akerlund, JUST LIKE MONA de Joe Pantoliano, J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, SHOPGIRL d'Anand Tucker, MA SORCIERE BIEN-AIMEE de Nora Ephron, et MARIE-ANTOINETTE, un film écrit et réalisé par Sofia Coppola

dans lequel il incarnait Louis XVI. Il était aussi à l'affiche de FUNNY PEOPLE de Judd Apatow, et de THE MARC PEASE EXPERIENCE de Todd Louiso. Il a dernièrement tourné SCOTT PILGRIM VS. THE WORLD d'Edgar Wright.

Jason Schwartzman a tenu son premier rôle à la télévision dans «Cracking Up», écrit par Mike White, avec Molly Shannon, et vient de tenir avec Ted Danson et Zach Galifianakis la vedette de la série « Bored To Death », créée par Jonathan Ames.



BILL MURRAY

Blaireau

FANTASTIC MR FOX est le cinquième film de Wes Anderson interprété par Bill Murray. Il était dans RUSHMORE, LA FAMILLE TENNEBAUM, LA VIE AQUATIQUE, A BORD DU DARJEELING LIMITED. On le retrouvera dans THE LIMITS OF CONTROL de Jim Jarmusch, et dans GET LOW d'Aaron Schneider.

Au cours d'une carrière bien remplie, Bill Murray a interprété des films variés allant de la comédie au film dramatique. En 2005, il a été nommé au Satellite Award pour BROKEN FLOWERS de Jim Jarmusch. Il a été nommé à l'Oscar 2004 du meilleur acteur et a remporté le Golden Globe pour son interprétation dans le film de Sofia Coppola LOST IN TRANSLATION. Il a également obtenu le BAFTA Award, le Boston Society of Film Critics Award, le Broadcast Film Critics Association Award, l'Independent Spirit Award, le Los Angeles Film Critics Association Award, le National Society of Film Critics Award et le New York Film Critics Award. Il a remporté le New York Film Critics Circle Award, le National Society of Film Critics Award, le Los Angeles Film Critics Association Award et l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle, ainsi qu'une citation au Golden Globe, pour son interprétation d'Herman Blume dans le deuxième film de Wes Anderson, RUSHMORE, en 1998.

Né à Chicago, Bill Murray débute au théâtre : il est l'un des comédiens de la célèbre troupe d'improvisation du Second City Theater. Au cours de la deuxième saison de « Saturday Night Live », l'émission culte de NBC, Bill Murray succède à Chevy Chase dans l'équipe de « Not-Ready-for-Prime-

Time-Players ». Il remporte un Emmy Award du meilleur scénario pour son travail sur cette émission. C'est dans ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE, une comédie d'Ivan Reitman, que Bill Murray apparaît pour la première fois sur le grand écran. Il retrouve le réalisateur dans LES BLEUS, puis S.O.S. FANTÔMES et S.O.S. FANTÔMES 2. Il est cité au Golden Globe pour S.O.S. FANTÔMES en 1984.

Il tournera de nombreux films au cours de sa carrière, comme LE GOLF EN FOLIE de Harold Ramis, WHERE THE BUFFALO ROAM d'Art Linson, TOOTSIE de Sydney Pollack, LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS de Frank Oz, LE FIL DU RASOIR de John Byrum, dont il est également coscénariste, FANTÔMES EN FÊTE de Richard Donner, QUOI DE NEUF BOB ? de Frank Oz, MAD DOG AND GLORY de John McNaughton. Il était Phil Connors dans UN JOUR SANS FIN de Harold Ramis, et a joué ensuite dans EDWOOD de Tim Burton, KINGPIN de Peter et Bobby Farrelly, UN ÉLÉPHANT SUR LES BRAS de Howard Franklin, L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP PEU de Jon Amiel, SEX CRIMES de John McNaughton, BROADWAY 39e RUE de Tim Robbins, HAMLET de Michael Almereyda, CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES de McG et COFFEE AND

GARFIELD 2 de Tim Hill après l'avoir fait dans le premier film, réalisé par Peter Hewitt.

Il est l'auteur d'un livre, « Cinderella Story : My Life in Golf ».



WALLY WOLODARSKY

Kylie

Wally Wolodarsky écrit pour le cinéma et la télévision depuis plus de vingt ans. Il a entamé sa carrière sur le « Tracey Ullman Show » et fut l'un des scénaristes originaux de la célèbre série des « Simpson » - il a travaillé sur les quatre premières saisons comme scénariste et/ou producteur. Il a obtenu deux Emmy Awards.

Il a par ailleurs réalisé trois films, COLDBLOODED, SORORITY BOYS et SEEING OTHER PEOPLE.

En 2009, il a écrit le film d'animation MONSTRES CONTRE ALIENS et travaille à présent sur un scénario intitulé MYSTERY ON 5th AVENUE pour J.J. Abrams et Paramount Pictures.



ERIC ANDERSON

Kristoffersen

Eric Anderson est un auteur et un illustrateur dont les œuvres sont parues dans le Time, Texas Monthly, et le New York Times, ainsi que dans les films et sur le packaging DVD de RUSHMORE, LA FAMILLE TENENBAUM et LA VIE AQUATIQUE. Son premier livre pour enfants, « Chuck Dugan is AWOL », a été publié en 2005. Il travaille sur une nouvelle série de romans d'aventure qui sera éditée chez HarperChildren sous le titre « Henry Pidgeon Presents ! ».



MICHAEL GAMBON

Franklin Bean

L'acteur britannique Michael Gambon travaille depuis quarante ans pour le théâtre, le grand et le petit écran. Il est bien connu pour être le professeur Albus Dumbledore dans HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell, et HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX et HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MELE de David Yates.

Il a joué au cours de sa carrière dans plus d'une centaine de films et partage avec l'ensemble de la distribution de GOSFORD PARK de Robert Altman un Screen Actors Guild Award et un Critics Choice Award en 2002.

En 2004, il tourne pour la première fois sous la direction de Wes Anderson dans LA VIE AQUATIQUE.

Né en Irlande, Michael Gambon a entamé sa carrière de comédien à l'Edwards/MacLiammoir Gate Theatre

à Dublin. Il a été l'un des membres originaux de la National Theatre Company pour sa saison inaugurale sous la direction de Sir Laurence Olivier à l'Old Vic à Londres en 1963. Considéré comme l'un des meilleurs comédiens britanniques, il a joué dans différents théâtres du West End londonien, notamment le rôle-titre de « Oncle Vanya ». Il a interprété avec la Royal Shakespeare Company le rôle-titre du « Roi Lear » et a été Antoine dans « Antoine et Cléopâtre », avec Helen Mirren.

On le retrouvera prochainement dans LE LIVRE D'ELI des frères Hughes. La reine Elizabeth II l'a anobli en 1998.



WILLEM DAFOE

Rat

Né en 1955 à Appleton, dans le Wisconsin, Willem Dafoe est issu du théâtre expérimental.

Il a fait ses premiers pas au cinéma au début des années 80 dans des films comme LES PREDATEURS de Tony Scott et POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES de William Friedkin. Il obtient son premier grand rôle en 1987 avec celui du sergent victime de l'engrenage de la guerre dans PLATOON d'Oliver Stone, pour lequel il est nommé à l'Oscar du meilleur second rôle.

Willem Dafoe a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award et remporte l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle pour son interprétation de Max Shreck dans L'OMBRE DU VAMPIRE d'Elias Merhige. Il a été également élu Meilleur acteur dans un second rôle par la Los

Angeles Film Critics Association et le New York Film Critics Circle.

Il a été l'un des interprètes de LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson et a joué dans plus de 60 films.

On le retrouvera dans MIRAL de Julian Schnabel, MY SON MY SON, WHAT HAVE YE DONE de Werner Herzog, A WOMAN de Giada Colagrande, THE DUST OF TIME de Theo Angelopoulos, THE VAMPIRE'S ASSISTANT de Paul Weitz et DAYBREAKERS avec Ethan Hawke.

OWEN WILSON

Coach Skip

FANTASTIC MR FOX est son sixième film avec Wes Anderson.

C'est sous sa direction qu'il a fait ses débuts d'acteur, en 1994, dans la comédie noire BOTTLE ROCKET, dont il était aussi le coscénariste. Le film a été présenté pour la première fois sous la forme d'un court métrage au Festival de Sundance en 1995. Séduit par le projet, le cinéaste James L. Brooks devint le producteur exécutif du long métrage, et le mentor d'Owen Wilson. Suite à cette association, Wilson est devenu à son tour le producteur associé du film de Brooks cité à l'Oscar POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR.

Owen Wilson fait à nouveau

équipe avec Wes Anderson, comme coscénariste et coproducteur exécutif, sur son deuxième film, RUSHMORE. Le film a figuré au Top Ten de plusieurs critiques pour l'année 1998.

LA FAMILLE TENENBAUM marque sa troisième collaboration avec Wes Anderson. Il est coscénariste, producteur exécutif, et tient le rôle d'Eli Cash. Wes Anderson et Owen Wilson sont nommés à l'Oscar du meilleur scénario original.

Owen Wilson incarne Ned Plimpton dans LA VIE AQUATIQUE, son quatrième film avec Wes Anderson puis Francis dans A BORD DU DARJEELING LIMITED.

JARVIS COCKER

Petey

Jarvis Cocker a fait de la musique pendant les deux tiers de sa vie. De 1978 (il a alors 15 ans) à 2002, il a été le chanteur du groupe Pulp. C'est dans la deuxième moitié des années 90 que le groupe devient célèbre, notamment avec le titre « Common People », qui devient un hit en 1995 après leur prestation au festival de Glastonbury. Sur cette période, Jarvis passe de l'outsider de la musique à l'une des figures les plus célèbres et les plus aimées d'Angleterre. Après Pulp, il

opère une semi-retraite et s'installe à Paris, faisant à l'occasion quelques apparitions dans les médias pour parler d'Outsider Art, de Scott Walker ou d'autres causes qui lui tiennent à cœur, et il écrit aussi parfois pour d'autres chanteurs dont Marianne Faithfull, Charlotte Gainsbourg, Nancy Sinatra ou Air.

Il écrit trois chansons et fait une apparition dans HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, et prend part à l'hommage à Leonard Cohen à travers le globe, « I'm Your Man ».

Fin 2006, il sort son premier album solo, « Jarvis », qui est accueilli avec enthousiasme. Après ce succès, Jarvis Cocker part en tournée avec son groupe en Europe, aux Etats-Unis et en Australie en 2007.

En 2008, il a donné une lecture de « Saying the Unsayable », une intervention sur les paroles de chansons au Brighton Festival. Il a aussi célébré le trentième anniversaire de Rough Trade Records avec la tournée « Looking Rough at 30 ». En mai 2009, il a sorti son deuxième album solo, « Further Complications », enregistré avec Steve Albini à Chicago.





DERRIERE LA CAMERA

WES ANDERSON

Réalisateur, scénariste et producteur

Né à Houston, au Texas, Wes Anderson a fait ses études à l'University of Texas à Austin. C'est en 1996 qu'il a réalisé son premier film, dont il était déjà scénariste : BOTTLE ROCKET, une comédie interprétée par Owen Wilson, Luke Wilson et James Caan. Il a réalisé ensuite RUSHMORE en 1998, dans lequel il dirigeait Bill Murray, Luke Wilson et Jason Schwartzman. Wes Anderson a remporté pour ce film l'Independent Spirit Award du meilleur réalisateur. Il a obtenu pour ces deux films un prix de la Los Angeles Film Critics Association.

Wes Anderson a ensuite produit, réalisé et coécrit LA FAMILLE TENENBAUM, avec Gene Hackman, Anjelica Huston, Gwyneth Paltrow et Ben Stiller.

Il a coécrit, produit et réalisé le film choral LA VIE AQUATIQUE, dans lequel il dirigeait Bill Murray, Owen Wilson, Cate Blanchett, Anjelica Huston, Willem Dafoe, Jeff Goldblum et Michael Gambon.

Sur son film précédent A BORD DU DARJEELING LIMITED, avec Owen Wilson, Adrien Brody et Jason Schwartzman, il était scénariste, réalisateur et producteur.

Il a également coécrit et réalisé le court métrage en 16 mm, « Hotel Chevalier », présenté en préambule.

NOAH BAUMBACH

Scénariste

Scénariste et réalisateur du film LES BERKMAN SE SEPARANT, Noah Baumbach a reçu les Prix du meilleur scénario original décernés par le National Board of Review, la National Society of Film Critics, le New York Film Critics Circle et la Los Angeles Film Critics Association. Il a également été nommé à l'Oscar 2006 du meilleur scénario original. Le film était produit par Wes Anderson.

On lui doit depuis le scénario et la mise en scène de MARGOT VA AU MARIAGE. Son prochain film, GREENBERG, sortira en 2010. Né à Brooklyn, New York, Noah Baumbach y a passé sa jeunesse. Il a fait ses débuts de scénariste et de réalisateur à 24 ans avec KICKING AND SCREAMING. Le film a été présenté en 1995 au New York Film Festival, où il a été accueilli avec enthousiasme. Baumbach a été classé par Newsweek parmi les « Dix nouveaux visages de l'année 1996 ».

Son second film, MR. JEALOUSY, dont il était également scénariste et réalisateur, a été présenté en 1998 au Festival de Toronto.

Il a ensuite coécrit LA VIE AQUATIQUE avec Wes Anderson, réalisateur du film.

Baumbach collabore à la rubrique « Shouts & Murmurs » du magazine The New Yorker.

ALLISON ABBATE

Productrice

Allison Abbate est la productrice couronnée aux BAFTA Awards du GEANT DE FER de Brad Bird et des NOCES FUNEBRES de Tim Burton.

Née à New York, elle s'installe à Hollywood en 1989 et travaille sur des films d'animation Disney comme BERNARD ET BIANCA. Par la suite, elle devient la collaboratrice de Tim Burton comme coordinatrice artistique sur L'ETRANGE NOEL DE MONSIEUR JACK.

Elle part ensuite pour Paris pour le compte des Walt Disney Studios, afin de mettre en place un studio d'animation satellite, et coproduit le court métrage Mickey nommé à l'Oscar « Mickey perd la tête ».

En 1996, elle rejoint les équipes de Warner Bros. Pictures et coproduit SPACE JAM de Joe Pytka, qui combine personnages animés et vues réelles, avec Bugs Bunny, Michael Jordan et Bill Murray.

En 1999, elle remporte un BAFTA Award en tant que productrice du film d'animation de Brad Bird LE GEANT DE FER adapté du livre de Ted Hughes. Elle connaît un nouveau succès avec LES LOONEY TUNES PASSENT A L'ACTION de Joe Dante, une autre comédie familiale, avec Bugs Bunny et Daffy Duck, et Brendan Fraser et Steve Martin. En 2004, elle s'établit à Londres pour produire le film musical LES NOCES FUNEBRES, avec les voix de Johnny Depp et Helena Bonham Carter. Le film est nommé à l'Oscar en 2005.



Allison Abbate travaille à nouveau avec Tim Burton sur FRANKENWEENIE, un film d'animation en stop-motion inspiré par un court métrage en prises de vue réelles réalisé par Burton au tout début de sa carrière.

SCOTT RUDIN Producteur

Scott Rudin a dernièrement été producteur exécutif du film de Nora Ephron JULIE & JULIA. Il était auparavant le producteur des NOCES REBELLES de Sam Mendes, nommé à trois Oscars, de DOUTE, écrit et réalisé par John Patrick Shanley d'après sa pièce, et de STOP-LOSS de Kimberly Peirce. Il était aussi le producteur exécutif de DEUX SCEURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, THERE WILL BE BLOOD, LE SANG DE LA TERRE de Paul Thomas Anderson, nommé à l'Oscar du meilleur film, MARGOT VA AU MARIAGE de Noah Baumbach, A BORD DU DARJEELING LIMITED de Wes Anderson, NO COUNTRY FOR OLD MEN des frères Coen, Oscar du meilleur film, et CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre.

Scott Rudin entre ensuite au département production de la 20th Century Fox, dont il assurera la présidence. Il y supervise la création de films comme PREDATOR de John McTiernan, ALIENS, LE RETOUR de James Cameron, LA MOUCHE de David

Cronenberg, PIÈGE DE CRISTAL de John McTiernan, BROADCAST NEWS de James L. Brooks, WALL STREET d'Oliver Stone, ARIZONA JUNIOR de Joel et Ethan Coen, BIG de Penny Marshall ou encore WORKING GIRL de Mike Nichols.

Au début des années 90, il produit ou assure la production exécutive de films comme L'EXPÉRIENCE INTERDITE de Joel Schumacher, FENÊTRE SUR PACIFIQUE de John Schlesinger, À PROPOS D'HENRY de Mike Nichols, LE PETIT HOMME de Jodie Foster, LA FAMILLE ADDAMS et LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS de Barry Sonnenfeld, SISTER ACT d'Emile Ardolino et SISTER ACT, ACTE 2 de Bill Duke, JENNIFER 8 de Bruce Robinson, LA FIRME et SABRINA de Sydney Pollack, A LA RECHERCHE DE BOBBY FISCHER de Leslie Harris, UN HOMME PRESQUE PARFAIT de Robert Benton, L'AMOUR EN ÉQUATION de Fred Schepisi, CLUELESS d'Amy Heckerling. La fin des années 90 est marquée par LE CLUB DES EX de Hugh Wilson, MOTHER d'Albert Brooks, LA RANÇON de Ron Howard, MARVIN'S ROOM de Jerry Zaks, IN AND OUT de Frank Oz, L'HEURE MAGIQUE de Robert Benton, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, PREJUDICE de Steven Zaillian, SOUTH PARK, LE FILM de Trey Parker, A TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese,

SLEEPY HOLLOW de Tim Burton, LES CENDRES D'ANGELA d'Alan Parker.

A partir de 2000, Scott Rudin produit WONDER BOYS de Curtis Hanson, L'ENFER DU DEVOIR de William Friedkin, SHAFT de John Singleton, ZOOLANDER de Ben Stiller, LA FAMILLE TENENBAUM de Wes Anderson, IRIS de Richard Eyre, ORANGE COUNTY de Jake Kasdan, DERAPAGES INCONTROLES de Roger Michell.

En 2002, il a été producteur de THE HOURS de Stephen Daldry. Le film a été nommé à 9 Oscars, dont celui du meilleur film, et a remporté le Golden Globe du meilleur film. Nicole Kidman a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice.

Scott Rudin a produit par la suite des films comme ET L'HOMME CREA LA FEMME de Frank Oz, UN CRIME DANS LA TETE de Jonathan Demme, LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, TEAM AMERICA de Trey Parker, LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson, CLOSER, ENTRE ADULTES CONSENTANTS de Mike Nichols, LES DESASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling, LA COULEUR DU CRIME de Joe Roth, PLAYBOY A SAISIR de Tom Dey, VENUS de Roger Michell.

Il était aussi le producteur exécutif de THE QUEEN de Stephen Frears, cité à l'Oscar du

meilleur film et de NOUVELLE DONNE de Joachim Trier.

Scott Rudin a également à son actif une solide carrière de producteur de théâtre et de spectacles. Il détient le Tony Award 1994 du meilleur spectacle musical pour « Passion » de Stephen Sondheim et James Lapine. Il a produit « Indiscrétions », cité au Tony Award de la meilleure pièce en 1995, et « A Funny Thing Happened On The Way To The Forum » de Jerry Zaks, ainsi que « Hamlet », « Seven Guitars » et « Skylight ». Citons aussi « The Chairs », « The Judas Kiss », « Stupid Kids », « The Wild Party » avec le New York Shakespeare Festival, « Copenhagen », lauréate du Tony Award de la meilleure pièce, « The Designated Mourner » et « The Goat », elle aussi Tony Award de la meilleure pièce. Il a aussi produit « Closer/Tout contre » de Patrick Marber à Londres et New York, et « On the Town », « The Blue Room », « The Most Fabulous Story Ever Told », « Amy's View », « The Ride Down Mt. Morgan », « The Caretaker » à Londres, « Medea », « Caroline or Change », « The Normal Heart », « Qui a peur de Virginia Woolf ? » et « Doute » de John Patrick Shanley, lauréate du Tony Award de la meilleure pièce.

Il a produit également « Red Light Winter », « Faith Healer », « The History Boys », qui a remporté le Tony Award de la meilleure pièce, « Shining City », « Stuff Happens », « The Vertical Hour » et « The Year of Magical

Thinking ». Il est aussi le producteur de la pièce « Gypsy », jouée très récemment, de « Exit the King » et « God of Carnage ».

Parmi ses projets figurent IT'S COMPLICATED de Nancy Meyers, GREENBERG de Noah Baumbach, THE WAY BACK de Peter Weir, TAMARA DREWE de Stephen Frears, LIARS A TO E de Rick Linklater, THE SOCIAL NETWORK de David Fincher et TRUE GRIT de Ethan et Joel Coen.

JEREMY DAWSON Producteur

Jeremy Dawson a fait ses débuts dans l'industrie cinématographique en créant le générique du film PI de Darren Aronofsky. Il a par la suite conçu les effets visuels et l'animation de nombreux films dont REQUIEM FOR A DREAM et THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky, dont il était aussi réalisateur de la deuxième équipe, FRIDA de Julie Taymor, et ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor.

Sa collaboration avec Wes Anderson a débuté lorsqu'il était superviseur des effets visuels sur LA VIE AQUATIQUE. Il a ensuite été coproducteur de A BORD DU DARJEELING LIMITED.

STEVEN RALES Producteur exécutif

Steven Rales a fondé la société de production Indian Paintbrush Productions à Santa Monica

en 2006. La société développe et produit des films aussi bien avec des personnalités confirmées du 7e art qu'avec de jeunes talents. Steven Rales a été producteur exécutif et a cofinancé A BORD DU DARJEELING LIMITED de Wes Anderson avec Fox Searchlight Pictures, idem sur FANTASTIC MR. FOX.

ARNON MILCHAN Producteur exécutif

Depuis 25 ans, Arnon Milchan est l'un des producteurs indépendants les plus prolifiques du cinéma. Il a produit plus d'une centaine de films.

Né en Israël, il a fait ses études à l'université de Genève. Son premier succès dans les affaires fut de transformer la modeste affaire de son père en une des principales compagnies agro-alimentaires de son pays. Il s'est ainsi forgé la réputation d'un redoutable homme d'affaires. Il s'est mis rapidement à soutenir des projets qui lui tenaient à cœur, au cinéma, à la télévision et au théâtre. Parmi les premiers dans lesquels il s'est impliqué figurent la production au théâtre de « Amadeus » de Roman Polanski, « Dizengoff 99 », « La Menace », « The Medusa Touch » et la minisérie « Masada ».

A la fin des années 80, il a produit des films comme LA VALSE DES PANTINS de Martin Scorsese, IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE de Sergio Leone, et BRAZIL de Terry Gilliam.



Après l'énorme succès de PRETTY WOMAN de Garry Marshall et de LA GUERRE DES ROSE de Danny DeVito, Arnon Milchan a fondé New Regency Productions et a produit des films comme J.F.K. d'Oliver Stone, SOMMERSBY de Jon Amiel, LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, SAUVEZ WILLY de Simon Wincer, LE CLIENT de Joel Schumacher, TIN CUP de Ron Shelton, PIEGE EN HAUTE MER d'Andrew Davis, L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, L'ASSOCIE DU DIABLE de Taylor Hackford, NEGOCIATEUR de F. Gary Gray, LA CITE DES ANGES de Brad Silberling, HAUTE VOLTIGE de Jon Amiel, FIGHT CLUB de David Fincher, PAS UN MOT de Gary Fleder, DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, MAN ON FIRE de Tony Scott, BLACK/WHITE de Kevin Rodney Sullivan, MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, BIG MAMMA 2 de John Whitesell, et la parodie de comédie romantique réalisée par Aaron Seltzer SEXY MOVIE. Il a depuis produit la comédie LUCKY GIRL de Donald Petrie, le thriller THE SENTINEL de Clark Johnson, les comédies MA SUPER EX d'Ivan Reitman et VOISIN CONTRE VOISIN de John Whitesell, le film fantastique THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky, BIG MOVIE, écrit et réalisé par Jason Friedberg et Aaron Seltzer, REX CHIEN POMPIER de Todd Holland. Il a été le producteur exécutif

d'ALVIN ET LES CHIPMUNKS de Tim Hill. Il a plus récemment été producteur du film de science-fiction et d'aventure JUMPER de Doug Liman, et producteur exécutif de SPARTATOUILLE, écrite et réalisée par Jason Friedberg et Aaron Seltzer. Il a été le producteur de la comédie JACKPOT de Tom Vaughan et le producteur exécutif de MEILLEURES ENNEMIES de Gary Winick et de MARLEY ET MOI de David Frankel. Arnon Milchan s'est allié à Twentieth Century Fox. Fox détient une part dans Regency et distribue les films Regency dans le monde. Arnon Milchan a diversifié ses activités dans le divertissement, notamment vers la télévision à travers Regency Television, et dans le sport où la société a été le plus gros actionnaire de Puma, le conglomérat mondial basé en Allemagne – pris au bord de la faillite, Puma est devenue une société pesant sept milliards de dollars. Regency détient également les droits mondiaux de diffusion télé des événements et tournois de la Women's Tennis Association de 1999 à 2011 et a vendu la licence de ces droits à Pan European Broadcaster Eurosport S.A. Aujourd'hui, Regency détient une large participation dans Channel 10, l'une des deux seuls chaînes commerciales d'Israël, et a une participation dans Israeli Network, une chaîne de télé diffusée aux USA via un

contrat de distribution satellite avec Echostar et sur Internet dans le monde entier. Regency a aussi une participation dans BabyFirst TV, première chaîne télé pour bébés diffusée dans le monde entier. Regency s'est aussi associée à Richemont, société appartenant à Johann Rupert, et a investi dans Meridian, une société leader en audio et vidéo, et Kaenon, une société qui fabrique les meilleures lunettes polarisantes du monde, basée à Newport Beach, en Californie.

MARK GUSTAFSON **Directeur de l'animation**

Mark Gustafson a travaillé plusieurs années chez Will Vinton Studios (devenus à présent Latika Studios), d'abord comme artiste en animation modelage, ensuite comme superviseur de l'animation et réalisateur de différents films publicitaires télévisés, promos pour des artistes pop et courts métrages. Il a réalisé plusieurs courts métrages en image par image et un épisode de la série animée en stop-motion « The PJs ».

TRISTAN OLIVER **Directeur de la photographie**

Diplômé de l'Université de Bristol et de la Bristol Film School, Tristan Oliver est directeur de la photo depuis vingt ans. Parmi

ses premiers succès, il a remporté le BP Kodak Student Cinematography Prize, ce qui lui a permis d'étudier un temps à l'école de cinéma de Moscou. A l'aise dans tous les domaines, il avoue préférer celui de l'animation. Sa longue collaboration avec le réalisateur Nick Park a donné naissance aux courts métrages oscarisés Wallace et Gromit « Un mauvais pantalon » et « Rasé de près » et aux longs métrages LE MYSTERE DU LAPIN GAROU de Nick Park et Steve Box et CHICKEN RUN de Nick Park et Peter Lord.

Il a travaillé avec d'autres réalisateurs, notamment sur les courts métrages lauréats de BAFTA Awards « Stage Fright » de Steve Box et « The Big Story » de David Stoten et Tim Watts.

Côté publicité, Tristan Oliver a éclairé aussi bien des films en prises de vues réelles que des films d'animation, pour des clients tels que Sony, Becks, Tesco et Tennants.

Membre de la British Academy of Film and Television Arts depuis longtemps, il a siégé au comité Cinéma et Jeunesse pour les films familiaux et pour enfants. Il a présidé le jury pour la remise du BAFTA Award dans la catégorie animation à plusieurs reprises.

NELSON LOWRY **Chef décorateur**

Nelson Lowry était directeur artistique du film de Tim Burton LES NOCES FUNEBRES et de deux épisodes de la série animée en stop-motion « The PJs ». Né aux Etats-Unis, il vit à présent en Grande-Bretagne. Il a travaillé sur les effets visuels transparences sur SUNSHINE de Danny Boyle et a été directeur artistique numérique sur FRERE NOEL de David Dobkin.

ALEXANDRE DESPLAT **Compositeur**

Alexandre Desplat est le compositeur de la musique de plus d'une cinquantaine de films et a été couronné par un César et deux citations aux Oscars.

La musique qu'il a composée pour le film de Peter Webber LA JEUNE FILLE A LA PERLE l'a révélé à Hollywood et a été nommée au Golden Globe 2004, au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure musique originale. Lui-même a été nommé Meilleur compositeur européen de 2004. Celle de DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTE de Jacques Audiard, a reçu le Prix de la meilleure musique au Festival de Berlin en 2005 et le César. Alexandre Desplat a été nommé au César à trois autres reprises, pour les musiques de UN HEROS TRES DISCRET et SUR MES LEVRES de Jacques Audiard,

et dernièrement en 2008 pour celle de L'ENNEMI INTIME de Florian Emilio Siri. Il a obtenu sa première nomination à l'Oscar en 2007 pour THE QUEEN de Stephen Frears, ainsi que sa troisième nomination au Golden Globe. La même année, il a remporté le Golden Globe pour LEVOILE DES ILLUSIONS de John Curran. En 2008, il a été nommé au Golden Globe, au BAFTA Award et pour la deuxième fois, à l'Oscar pour son travail sur L'ETRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt.

En 2007, il a composé la musique du MERVEILLEUX MAGASIN DE MR MAGORIUM de Zach Helm, A LA CROISEE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz et LUST, CAUTION d'Ang Lee. En 2008, il a travaillé sur ET APRES de Gilles Bourdos et LARGO WINCH de Jérôme Salle. On lui doit la musique de CHERI de Stephen Frears, COCO AVANT CHANEL d'Anne Fontaine, UN PROPHETE de Jacques Audiard, et L'ARMEE DU CRIME de Robert Guédiguian.

Il a plus récemment composé la bande originale de JULIE & JULIA de Nora Ephron. Il a depuis travaillé sur THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, avec Brad Pitt et Sean Penn, TWILIGHT CHAPITRE 2 : TENTATION de Chris Weitz, et THE GHOST de Roman Polanski.



ANDREW WEISBLUM

Superviseur du montage

Andrew Weisblum a travaillé pour la première fois avec Wes Anderson sur le montage de A BORD DU DARJEELING LIMITED. Il a dernièrement signé le montage du film de Darren Aronofsky THE WRESTLER.

Il a précédemment monté BROKEN ENGLISH pour Zoe Cassavetes, et les films indépendants UNDERMIND de Nevil Dwek et CONEY ISLAND BABY d'Amy Hobby. Il a été monteur additionnel sur MA SORCIERE BIEN-AIMEE de Nora Ephron et monteur associé sur A DIRTY SHAME de John Waters et A STRANGER IN THE KINGDOM de Jay Craven.

Il a également été monteur des effets visuels sur des films comme THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky et CHICAGO de Rob Marshall, qui a obtenu les Oscars du meilleur montage et du meilleur film et l'American Cinema Editors Award 2003 de la meilleure comédie musicale.

En tant qu'assistant monteur pendant plus de dix ans, il a travaillé sur une grande variété de films allant de films indépendants comme CECIL B. DEMENTED de John Waters, GRACE OF MY HEART d'Allison Anders, ou NAKED IN NEW YORK de Daniel Algrant, à des productions à grande échelle comme SNAKE

EYES et FEMME FATALE de Brian De Palma ou ISN'T SHE GREAT d'Andrew Bergman, et ROCK ACADEMY de Richard Linklater.

MACKINNON AND SAUNDERS

Fabrication des marionnettes

La société MacKinnon and Saunders se trouve au Royaume-Uni. Elle dessine et fabrique des marionnettes d'animation, et des maquettes de toutes tailles de très haute qualité.

MacKinnon and Saunders produit des spots de publicité pour la télévision et des émissions de divertissement pour les enfants (dont la série animée « Frankenstein's Cat », diffusée sur CBBC et BBC 1 en 2008).

MacKinnon and Saunders offre divers services et prestations numériques, et travaille entre autres avec Maya Unlimited 3D.

Parmi les clients passés et présents figurent Hot Animation, Future Films, Passion Pictures, Warner Bros., Loose Moose, Cosgrove Hall, Aardman Animations, Publicis New York, Nickelodeon UK, Disney, Tiger Aspect, Barry Purves et Famous Flying Films.

LES VOIX ORIGINALES

Mr. Fox	GEORGE CLOONEY / MATHIEU AMALRIC
Felicity	MERYL STREEP / ISABELLE HUPPERT
Ash	JASON SCHWARTZMAN
Blaireau	BILL MURRAY
Kylie	WALLY WOLODARSKY
Kristofferson	ERIC ANDERSON
Franklin Bean	MICHAEL GAMBON
Rat	WILLEM DAFOE
Coach Skip	OWEN WILSON
Petey	JARVIS COCKER

Voix additionnelles (par ordre d'apparition)

Belette	WES ANDERSON
Linda Loutre	KAREN DUFFY
Walter Boggis	ROBIN HURLSTONE
Nathan Bunce	HUGO GUINNESS
Madame Bean	HELEN MCCRORY
L'écureuil agent immobilier	ROMAN COPPOLA
Agnes	JUMAN MALOUF
Le fils du Castor	JEREMY DAWSON
Le fils de Bean	GARTH JENNINGS
Reporter Action 12	BRIAN COX
L'homme aux explosifs	TRISTAN OLIVER
Taupe	JAMES HAMILTON
Castor	STEVEN RALES
Pilote	ROB HERSOV
Dr. Blaireau	JENNIFER FURCHES
L'ex-copine de Lapin	ALLISON ABBATE
Lapine	MOLLY COOPER
Mulot	ADRIEN BRODY
Lapin	MARIO BATALI
Pompier	MARTIN BALLARD





FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

WES ANDERSON

Scénario d'adaptation écrit par

WES ANDERSON
NOAH BAUMBACH
D'après le livre de
ROALD DAHL

Producteurs

ALLISON ABBATE
SCOTT RUDIN
WES ANDERSON
JEREMY DAWSON

Producteurs exécutifs

STEVEN RALES
ARNON MILCHAN

Directeur de l'animation

MARK GUSTAFSON

Directeur de la photographie

TRISTAN OLIVER

Chef décorateur

NELSON LOWRY

Musique composée et dirigée par

ALEXANDRE DESPLAT

Superviseur du montage

ANDREW WEISBLUM

Superviseur de la musique

RANDALL POSTER

Fabrication des marionnettes

MACKINNON AND SAUNDERS

Producteur délégué

SIMON QUINN

Directrice de production

CHARLOTTE OWEN

Superviseur de production

FRED DE BRADENY

1er assistant réalisateur

KEV HARWOOD

Coproductrice

MOLLY COOPER

Superviseur fabrication des marionnettes

ANDY GENT

Superviseur effets visuels

TIM LEDBURY

Consultant design

ALEX MCDOWELL, RDI

DEPARTEMENT ANIMATION

Superviseur animation

MARK WARING

Chef animateurs

JASON STALMAN
KIM KEUKELEIRE
DAN ALDERSON
BRIAN HANSEN
BRAD SCHIFF
ANTHONY FARQUHAR-SMITH
ANDY BIDDLE
WILL HODGE
CHUCK DUKE
JENS GULLIKSEN
TOBIAS FOURACRE
PAYTON CURTIS
MALCOLM LAMONT

Chef animateurs (suite)

JEFF RILEY
PETE DODD
CHRIS TICHBOURNE
TREY THOMAS

DEPARTEMENT STORYBOARD

Chef storyboarder

CHRISTIAN DE VITA

DEPARTEMENT DECORS

Directrice artistique

FRANCESCA MAXWELL

MONTAGE

Monteurs

RALPH FOSTER
STEPHEN PERKINS

LA MUSIQUE

Superviseur montage musique

GERARD MCCANN

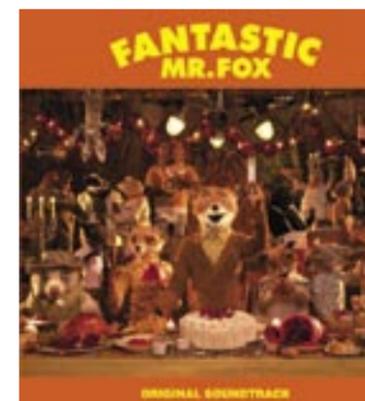
Monteur musique

PETER CLARKE

Coordinateur musique

JIM DUNBAR

BANDE ORIGINALE DU FILM



La musique originale du film est composée par Alexandre Desplat, récompensé par un Golden Globe pour « Le voile des illusions ». La bande originale du film comprend également des titres des Rolling Stones, Beach Boys, Bobby Fuller Four, Burl Ives, Jarvis Cocker et bien d'autres...

Disponible en CD le 8 février 2009 chez Universal Music Classics & Jazz France.

Attachée de presse :
Nathalie du Halgouet-01 44 41 93 08
Universal Music Classics & Jazz
Nathalie.duhalgouet@umusic.com

LES CHANSONS

“The Ballad Of Davy Crockett”

Interprétée par The Wellingtons
Avec l'accord de Walt Disney Records

“Heroes And Villains”

Paroles et musique de Brian Wilson et

Van Dyke Parks

Interprétée par The Beach Boys
Avec l'accord de Capitol Records
Sous licence EMI Film & Television
Music

“Fooba Wooba John”

Traditionnel
Interprétée par Burl Ives
Avec l'accord de Columbia Records
Et de Sony Music Licensing

“Love”

Paroles et musique de George Bruns
et Floyd Huddleston
Interprétée par Nancy Adams
Avec l'accord de Walt Disney Records

“Buckeye Jim”

Paroles et musique de Burl Ives
Interprétée par Burl Ives
Avec l'accord de Columbia Records
Et de Sony Music Licensing

“Concerto pour cor No. 4 en mi bémol majeur”

Composé par
Wolfgang Amadeus Mozart
Interprétée par Amadeus Concert
Orchestra of Polish Radio avec Jacek
Muzyk, Cor avec l'accord de Naxos
Et de Source/Q

“The Grey Goose”

Paroles et musique de Burl Ives
Interprétée par Burl Ives
Avec l'accord de Columbia Records
Et de Sony Music Licensing

“Une petite île”

Paroles et musique de
Georges Delerue
Interprétée par Georges Delerue
Avec l'accord de Sidomusic B. Liechti
& Cie

“Street Fighting Man”

Paroles et musique de Mick Jagger et
Keith Richards
Interprétée par The Rolling Stones
Avec l'accord de ABKCO Music &
Records, Inc.

“Petey's Song”

Paroles et musique de Jarvis Cocker,
Wes Anderson et Noah Baumbach
Interprétée par Jarvis Cocker
Avec l'accord de Rough Trade
Records

“Night And Day”

Paroles et musique de Cole Porter
Interprétée par Art Tatum
Avec l'accord de Storyville Records
Et de The Music Sales Group

“Adagio”

Paroles et musique de
Georges Delerue - Interprétée par
Georges Delerue. Avec l'accord de
Sidomusic B. Liechti & Cie

“Le Grand Choral”

Paroles et musique de
Georges Delerue
Interprétée par Georges Delerue
Avec l'accord de Warner Bros.
Entertainment, Inc.

“I Get Around”

Paroles et musique de Brian Wilson et
Mike Love
Interprétée par The Beach Boys
Avec l'accord de Capitol Records
Sous licence EMI Film & Television
Music

“Ol' Man River”

Paroles et musique de Oscar
Hammerstein II et Jerome Kern
Interprétée par The Beach Boys
Avec l'accord de Capitol Records
Sous licence EMI Film & Television
Music

“Let Her Dance”

Paroles et musique de Bobby Fuller
Interprétée par Bobby Fuller Four
Avec l'accord de Del-Fi / Rhino
Entertainment Company
Et de Warner Music Group Film & TV
Licensing

© 2009 Twentieth Century Fox Film
Corporation, Indian Paintbrush
Productions LLC et Monarchy
Enterprises S.a.r.l.

©2009 Twentieth Century Fox.
Tous droits réservés. Propriété de Fox.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier



Edition
du film



Sortie en librairie
le 21 janvier

Le livre : Édition du film

Le roman intégral de Roald Dahl avec les illustrations en noir et blanc de Quentin Blake et un cahier couleur de 8 pages avec des photos du film sort aux Editions Gallimard Jeunesse dans la collection Folio cadet. Plongez-vous avec délices dans les aventures de l'un des plus célèbres héros de Roald Dahl. Vivez sa guerre souterraine et la solidarité des animaux qui l'entourent.

RÉSUMÉ

Dans la vallée vivent trois riches fermiers, éleveurs de volailles dodues. Le premier est gros et gourmand; le deuxième est petit et bilieux; le troisième est maigre et se nourrit de cidre. Tous les trois sont laids et méchants. Dans le bois qui surplombe la vallée vivent Maître Renard, Dame Renard et leurs trois renardeaux, affamés et malins...

L'AUTEUR

Né le 13 septembre 1916 au pays de Galles, Roald Dahl est le troisième des quatre enfants du couple Harald et Sofie Magdelene Dahl, auxquels s'ajoutent deux autres enfants d'un premier mariage paternel. Les parents sont norvégiens et le père dirige une entreprise à Cardiff. Roald n'a que quatre ans lorsqu'il

perd sa soeur puis son père, à peu de mois d'intervalle. Sa mère l'envoie dans des pensionnats anglais afin qu'il reçoive une bonne éducation. Il passe ses vacances en Norvège ; il racontera ces années dans *Moi, Boy*, en 1984.

Il arrête ses études à dix-huit ans car il rêve de voyager. Il est engagé par la compagnie Shell comme stagiaire au service Orient. En 1936, il est envoyé en Afrique orientale et part pour Mombasa. En 1939, la Seconde Guerre Mondiale éclate et Roald Dahl s'engage dans la Royal Air Force à Nairobi. D'abord blessé dans un grave accident en Libye, il combat en Grèce, puis rejoint Haïfa, au nord de la Palestine, en mai 1941. Souffrant des suites de son accident, il est rapatrié en Angleterre. Escadrille 80, publié en 1986, fait le récit de ces années. Il est envoyé en Amérique comme attaché à l'ambassade britannique de Washington mais chargé aussi, secrètement, d'espionner. Il mène alors une vie mondaine, fréquentant des personnalités comme Ernest Hemingway. C'est l'écrivain C. S. Forester qui fait naître sa vocation en lui demandant de relater son accident en Libye pour le Saturday Evening Post. Roald Dahl commence à écrire régulièrement, notamment un récit qui a intéressé Walt Disney et qui sera adapté au cinéma en 1984 : *The Gremlins*.

À la fin de la guerre, il passe six années à écrire en Angleterre. Il publie *Bizarre ! Bizarre !* en 1953. La même année, après un retour à New

York, il épouse la jeune actrice Patricia Neal dont il aura cinq enfants. Le couple s'installe à Gipsy House, en Angleterre, où l'auteur écrira ses plus célèbres romans. En 1960, paraît un autre recueil de nouvelles à suspense : *Kiss, kiss*. À partir de 1961, Roald Dahl se lance dans la littérature enfantine pour distraire ses propres enfants. Il écrit *James et la grosse pêche* et connaît son premier grand succès avec *Charlie et la chocolaterie*. Il enchaîne alors les succès avec *L'énorme crocodile* (1976), *La potion magique de Georges Bouillon* (1981), *Le Bon Gros Géant* (1982), *Sacrées Sorcières* (1983) et *Matilda* (1988). Il s'associe à Quentin Blake pour illustrer ses ouvrages. À ces réussites littéraires s'ajoute l'écriture du scénario d'un James Bond en 1967 : *On ne vit que deux fois*.

En 1983, il divorce pour épouser Felicity Crosland. Le 23 novembre 1990, Roald Dahl, atteint d'une leucémie, meurt. Après sa mort, sa femme a créé la Fondation Roald-Dahl qui aide à la diffusion de l'alphabétisation, et à la recherche en hématologie et neurologie. En dehors de l'écriture, Roald Dahl avouait d'autres passions : le vin, le chocolat, les courses, mais aussi la photographie

Edition du film :
128 pages - format 124 x 178
Prix : 4,90 euros - noir et blanc
Edition classique :

GALLIMARD JEUNESSE



FANTASTIC
MR. FOX